BONNAC RANDO

Florilège des randonnées de la saison 2016-2017

(8 septembre 2016 au 30 juin 2017)

BONNAC RANDO

Bonnac Rando, jeune et dynamique association fondée en 2013, forte de 100 adhérents, organise des randonnées pédestres à connotation culturelles ainsi que des visites culturelles. Elle met également en œuvre l'activité de marche nordique.

L'association est affiliée à l'UFOLEP (Union Française des Œuvres Laïques d'Education Physique).

Les randonnées ainsi que les visites sont organisées de septembre à juin, sauf pendant les congés scolaires.

Pour la saison 2016-2017, **76 randonnées**, qui représentent **676 km** ont été proposées aux adhérents ainsi que **7 visites culturelles**. Côté marche nordique, **30 randonnées** (**350 km au total**) ont été proposées.

Les randonnées ainsi que les visites culturelles ont lieu le lundi et le jeudi. Les marches nordiques se déroulent le samedi.

La pratique de la randonnée

Accessible à tous et peu chère, la randonnée est un excellent moyen de faire de l'exercice, d'avoir l'esprit clair et de passer du temps avec la nature. En forêt, en montagne comme en bord de mer, chacun peut adapter sa capacité physique et profiter du paysage. La randonnée réduit le stress et favorise la concentration et la créativité. « Une randonnée, c'est huit jours de santé » dit le dicton.

L'activité marche nordique

Depuis septembre 2014, Bonnac Rando offre l'activité marche nordique animée et encadrée par une animatrice diplômée (BFA1 marche nordique). Deux adhérents supplémentaires sont en cours de validation du BFA1 pour la rentrée sportive prochaine. Grâce au concours de la municipalité et de l'UFOLEP, la section Bonnac Rando s'est vue dotée du premier « Spot de marche nordique UFOLEP » national situé près du stade de football de Bonnac-la-Côte. Cette section propose, tout au long de l'année une progression pédagogique adaptée ainsi que des sorties variées et intéressantes tant sur le plan technique que physique et culturel.

Autres activités

Atelier périscolaire

Bonnac Rando anime un atelier périscolaire « marche nordique – jeux d'extérieur » pour les enfants de l'école de Bonnac-la-Côte. Pour cette année scolaire, l'intervention de Bonnac Rando a lieu du 2 mai au 4 juillet 2017. Les séances sont conçues et mises en œuvre par une animatrice formée et diplômée de marche nordique accompagnée de plusieurs adhérents de Bonnac Rando.

Interclubs

Bonnac Rando organise et participe aux randonnées interclubs avec les clubs de Compreignac, Saint-Jouvent et Ambazac.

Ballade gourmande

Au mois de juin, Bonnac Rando propose une balade gourmande suivie d'un dîner. En 2016, près de 100 convives ont pu déguster les excellents produits locaux préparés par les artisans de Bonnac-la-Côte. Hum ! Les éclairs au café et au chocolat.

Journées européennes du patrimoine

Chaque année, au mois de septembre, Bonnac Rando participe activement à cette manifestation en proposant une petite randonnée commentée. Celle-ci peut être suivie, selon le thème, d'une exposition. En 2016, l'exposition avait eu lieu à la mairie puis avait été transférée à la bibliothèque.

Tous les randonneurs sont les bienvenus dans notre association.

Alors n'hésitez pas, rejoignez-nous.

Vive la randonnée pour une meilleure santé.

Finalement,
ce n'est pas si mal
d'en avoir
plein le dos

Les jolies randonnées de Bonnac

Les jolies randonnées de Bonnac
Merci Nelly, merci Christiane
Tous les jours, on voudrait que ça r'commence
You kaïd aïdi aïda

Tous les lundis, il y a deux randonnées sur notre commune
Bled, Salesse, le Malagnac
Nous sommes toujours d'attaque
Tramont, le Monteil, Mortemare
On en a parfois un peu marre

Les jolies randonnées de Bonnac
Merci Simone, merci Gilles
Tous les jours, on voudrait que ça r'commence
You kaïdi aïdi aïda

La cadence n'est pas trop rapide
Et les arrêts sont nombreux
Les bavardages bien futiles
Cependant tellement utiles

Les jolies randonnées de Bonnac
Merci Solange, merci Paul
Tous les jours, on voudrait que ça r'commence
You kaïdi aïdi aïda

Le jeudi nous sortons de la commune
Parfois nous apportons notre casse-croûte
Comme à Compreignac
Où nous le mangeons sur la lune

Les jolies randonnées de Bonnac
Merci Causette, merci Marie
Tous les jours, on voudrait que ça r'commence
You kaïdi aïdi aïda

Nous ne dérangeons pas les animaux
Nous ne laissons pas de détritus
Car nous aimons et respectons la nature

Les jolies randonnées de Bonnac
Merci bien à tous
Tous les jours, on voudrait que ça r'commence
You kaïdi aïdi aïda

Saint-Sylvestre : Le circuit de l'étang de Gouillet

Date : 15 septembre 2016	**Nombre de participants** : 16
Distance : 7 km	**Dénivelé** : 110 m

Saint-Sylvestre

De Silvestris, pape au IVe siècle, patron des carriers et des tailleurs de pierre.
Eglise du XIIIe siècle, agrandie au XVe siècle. Le clocher, de base carrée en pierre, est surplombé d'une charpente composée d'un fût octogonal couvert d'ardoises et coiffé d'un chapeau de même forme.
Sur la commune, se trouvait autrefois la prestigieuse abbaye de Grandmont dont quelques objets sont conservés dans l'église.
912 habitants en 2014 (1742 en 1901).

Des carrières de granit implantées dans le périmètre la Borderie Chabannes Fanay les Sagnes ont été exploitées dès les années 1880. Au recensement de 1886 on dénombre 103 carriers pour 1704 habitants.
Les blocs de granit étaient transportés à Limoges pendant la nuit par des attelages de bovins. Les carriers partaient le soir vers 21 heures et ils arrivaient à Limoges le lendemain matin.
Des bâtiments tels que l'hôtel de ville et la préfecture ont été construits avec le granit de Saint-Sylvestre.

A partir des années 1930, le granit était transporté par le tramway à partir de la station de La Crouzille.

L'activité cesse au milieu des années 1950 avec l'utilisation massive du ciment.

Fanay

Vient de la présence d'un ancien *fenile* (grenier à foin) plutôt que de celle d'un *fanum* (temple, lieu consacré).
Fanet jusqu'en 1949, puis Fanay à la demande du CEA (Commissariat à l'Energie Atomique).
A Fanay et à la Borderie tous les cultivateurs étaient aussi carriers et certains, tailleurs de pierre.
Gisement d'uranium exploité en mine souterraine et à ciel ouvert entre 1953 et 1992. Production totale 4551 T dont 927 T pour Fanay.

Gouillet

Du latin *gaola* : lieu marécageux.
En 1192, l'abbaye de Grandmont reçoit de Hélias, seigneur de Razès, l'étang et le moulin des Tenelles.
[Archives départementales de la Haute-Vienne, I sem 82, fol.127v-128]

L'étang, d'une superficie de 29 hectares, est exploité depuis 1926, par la ville de Limoges dont il est une réserve d'eau potable (1,2 million de m3). La ville de Limoges à acquis l'étang en 1933. Il est alimenté par le Guimbelet et deux autres petits ruisseaux. La digue cède dans les années 1800.

Le moulin est actif de 1840 à 1933, date d'achat de l'étang par la ville de Limoges. Il a été acheté à madame Mouligner et démoli en 2010.
L'habitation de madame Mouligner a été construite avec le granit de Fanay et a débuté en 1918.

En 1940, Henri Chadourne (1903-1969), médecin, élevait des sangsues pour l'hôpital. Il avait construit en haut de l'étang une petite réserve et celle-ci était appelée l'étang aux sangsues. Il a été maire de Limoges de juillet 1944 à mai 1945.

Etang de Gouillet.

Les Tenelles

Gisement d'uranium exploité en mine souterraine. Production 39 T.

Le Fraisse

Du limousin *fraisse*, mot lui-même issu du latin *fraxinum* : frêne.
Gisement d'uranium exploité en mine souterraine et à ciel ouvert entre 1966 et 1988. Production 1066 T.

Saint-Sylvestre : Les étangs autour de Grandmont

Date : 6 octobre 2016	**Nombre de participants** : 14
Distance : 9 km	**Dénivelé** : 172 m

Deux mots sur Grandmont

Du latin *grandis mons* : grand mont.

Nous sommes ici dans un lieu chargé d'histoire qui a accueilli pendant presque 700 ans l'abbaye de Grandmont. Sur ce site, deux abbayes furent successivement construites. La première au XIIe siècle et la seconde au XVIIIe siècle.

De ces deux abbayes, il ne reste pratiquement rien de visible hormis quelques murs, des pierres sculptées, son portail d'entrée et une partie de son trésor liturgique qui se trouve réparti dans plusieurs communes de la Haute-Vienne, dans des musées français et étrangers et également dans des mains privées.

Toutes les archives sans utilité financière furent éliminées. Le reste, une douzaine de mètres linéaires entra aux Archives départementales de la Haute-Vienne en 1823.

Depuis l'année 2013, un chantier de fouilles est programmé chaque été sur l'emplacement supposé de l'ancienne abbaye. Il fait l'objet de visites guidées.

Grandmont en dix dates

- **1076** Installation d'Etienne au Grand Muret près d'Ambazac.
- **1124** Décès d'Etienne.
- **1125** Installation de ses disciples à Grandmont.
- **1166** La première abbaye est consacrée.
- **1189** Etienne de Muret est canonisé par le pape Clément III.
- **1768** La seconde abbaye est achevée.
- **1772** L'extinction de l'ordre de Grandmont est prononcée par le pape Clément XIV.
- **1787** Mort du dernier abbé de Grandmont et disparition de l'ordre de Grandmont.

.

- **1825** Inauguration de la chapelle commémorative en présence du dernier Grandmontain. Elle reste le seul témoin de l'abbaye fantôme.
- **2013** Démarrage du chantier de fouilles.

Le bâtiment monastique du XVIIIe siècle en 1820 (Charles-Nicolas Allou).

Marzet

Fontaine, lavoir.

Les Sauvages

Vient du latin *silvaticus*, qui habite au milieu de la forêt. Désigne les hôtes habituels de la forêt : les bûcherons, charbonniers. A pris ultérieurement le sens actuel de farouche.

Le domaine des Sauvages

Le domaine des Sauvages couvre plus de 85 hectares situés en grande majorité sur la commune de Saint-Sylvestre et dont quelques parcelles sont sur le territoire des communes d'Ambazac et de Saint-Léger-La-Montagne. Le cœur de la propriété est un manoir (construit en 1905) accompagné de ses dépendances constituant le lieu-dit « les Sauvages ». Une ancienne ferme actuellement en ruine se dénomme « les Vieux Sauvages ». Au cœur des monts d'Ambazac, le site est à proximité immédiate de la Réserve Naturelle Nationale de la Tourbière des Dauges. Oscillant entre 580 et 640 mètres d'altitude, la zone accueille entre autres une quarantaine d'hectares de boisements, une dizaine d'hectares d'eau libre (trois étangs), ainsi qu'une tourbière d'environ 2 hectares. Les trois étangs se nomment (d'Est en Ouest) : Etang des Sauvages, Etang des Chênes, Petit Etang des Chênes.

Ils sont alimentés par les sources du ruisseau du Beuvreix, affluent du ruisseau du Parleur, lui-même affluent du Taurion.

Les Barrys

Ensemble de maisons situées en dehors et à proximité immédiate d'une enceinte fortifiée.
Le Village des Barrys comprend de belles maisons dont certains détails révèlent encore le remploi d'éléments ornementaux de l'abbaye. La plus ancienne, bâtie en pierres de taille, date du XVe siècle et possède un joli petit lavoir en forme de « L ».

Chamborêt : Boucle de la Vécau

Date : 13 octobre 2016 **Nombre de participants** : 10

Distance : 9 km **Dénivelé** : 110 m

Cette randonnée se déroule sur la commune de Chamborêt. 778 habitants en 2014.
Vient du celte *cambo,* courbe et de *ritu*, le gué. Le bourg est sur la rivière de la Glayeule.

Commune industrielle, elle abrite le siège social de la société Elringklinger Meillor spécialisée dans la fabrication des joints. Autrefois, des habitants fabriquaient de l'huile de colza, de la limonade ou de la fécule de pomme de terre.Il y a autour de Chamborêt de magnifiques petits villages tels que : Boissour, Corrigé, le Queyroix et Pellechevent.

Eglise du XIXe siècle (1848) placée sous le vocable de Saint-Antoine.

A la sortie du bourg sur la D711 en direction de Vaulry on verra : à gauche, un ancien moulin sur la Glayeule et à droite, une partie des bâtiments de l'ancien prieuré (XVe-XVIe siècles) dépendant de l'abbaye féminine de La Règle de Limoges.

la Glayeule

Affluent du Vincou. Le Vincou, nait dans les monts d'Ambazac sur la commune de Saint-Sylvestre. Son confluent se trouve sur la commune de La Croix-sur-Gartempe. Il est, après l'Anglin, l'affluent le plus important de la Gartempe.

le Queyroix

Du latin *quadrivium*, carrefour de routes.
Ferme, maison de maître, étang. Ferme, belle maison de maître et étang.
Le moulin en contrebas de la chaussée de l'étang qui appartenait à Emile Hélias est démoli en 1873. L'année suivante il fait construire une féculerie qui est en ruines depuis 1925. (Archives de la Haute-Vienne, 83J1).

Boissour

Du latin *boscus*, de l'occitan *bosc*, les bois et de l'occitan *sorn***,** sombre, obscur. Bois sombre.
Belles granges.

Bois de la Vécau

Exploité pendant longtemps par les feuillardiers qui fabriquaient des piquets, clôtures et palissades en châtaignier.

© Can Stock Photo - csp2763894

Bessines-sur-Gartempe : Chemin de la Gartempe

Date : 10 novembre 2016	**Nombre de participants** : 16
Distance : 8 km	**Dénivelé** : 80 m

Situé sur la commune de Bessines-sur-Gartempe, le parcours intitulé « Chemin de la Gartempe » d'une longueur de 8 kms et balisé en **bleu** nous permettra entre autres, de longer pendant presque 2 kms la vallée redevenue sauvage de la Gartempe. Naguère, la force motrice de ses eaux était utilisée par les moulins, à blé et à huile, pour le textile, le métal et le papier.

Bessines-sur-Gartempe

Le village s'est développé à partir du domaine de *Bassinius*, un riche propriétaire terrien de l'époque gallo-romaine. C'est en 1919 que le maire, Jean-Baptiste Betout, fait ajouter "sur-Gartempe" à Bessines pour éviter la confusion avec la commune du département des Deux-Sèvres.

En 2014, la commune compte 2 830 Bessinauds et Bessinaudes.

La commune ne manque pas d'atouts. La vallée de la Gartempe offre de magnifiques sites, les villages et le bourg lui-même sont attrayants et accueillants. De nombreuses découvertes gallo-romaines ont été faites sur plus de quinze sites. C'est la commune de Haute-Vienne qui possède le plus de croix de granit.

L'église Saint-Léger du XIe siècle, un peu massive, fut en grande partie remaniée au XVe siècle et agrandie aux XVIIe et XVIIIe siècles. Elle renferme un retable, des XVIIe-XVIIIe siècles provenant de l'ancienne abbaye de Grandmont.

Sur la place de la Liberté on découvre une curieuse fontaine surmontée d'un Bacchus. Jean-Henri Seynaud, natif de Bessines, offrit la somme nécessaire à l'édification de cette fontaine qui fut inaugurée le 2 octobre 1887.

A côté, sur la façade du café, on trouve un « Bignonia » de plus de 150 ans.

Au n°6 de l'avenue du 8 mai 1945, se trouve la maison natale de Suzanne Valadon (1867-1938), peintre, modèle, amie des impressionnistes et mère du peintre Maurice Utrillo (1883-1955).

A la croix du Breuil, on trouve un manoir (aujourd'hui Hôtel restaurant Manoir Henri IV) situé route de Paris. Le roi Henri IV y vint chasser et coucher le 28 octobre 1605. Il y fut reçu par la noblesse et la bourgeoisie des environs.

La mystérieuse pierre belle

Cette énorme vasque de granit a un diamètre de 5 mètres et un poids qui avoisinerait les 25 tonnes.

Taillée par un gaucher (certaines stries dans la roche en témoigneraient), cette pierre était autrefois chargée de croyances et de légendes. Ce bassin, à l'origine alimenté par une source, était destiné à ne jamais être vide. Les jeunes filles à la recherche d'un époux venaient en pèlerinage ici et faisait sept fois le tour de ce bassin pour être exaucées. Une autre histoire raconte que six fées auraient décidé de soulever cette pierre. Trois d'entre elles prièrent la Vierge de les aider et les trois autres se moquèrent d'elles. Elles furent punies et la roche les écrasa, d'où aujourd'hui l'aspect penché du bassin.

La Gartempe

Cette rivière prend sa source à 629 mètres d'altitude, près de Pétillat sur la commune de Peyrabout dans le département de la Creuse. Son confluent avec la Creuse se trouve près de La Roche-Posay (département de la Vienne). A Bessines, la Gartempe coule dans une vallée boisée et encaissée parfois parsemée de blocs de rochers granitiques entraînant la formation de rapides et de petites chutes d'eau naturelles.

La Gartempe en amont du moulin de Villard.

Le moulin du Mas

Les Petites Magnelles
Dérive du latin *mansionile* : petite habitation, ferme avec petit terrain.
108 habitants en 1900. Maisons anciennes. Fontaine à droite en entrant dans le village.
Croix à l'intersection de la D27.
Belle maison bourgeoise. Puits.

Les Grandes Magnelles (détour de 500 m aller/retour)
Même étymologie que Les Petites Magnelles.
Dérive du latin *mansionile* : petite habitation, ferme avec petit terrain.
172 habitants en 1900 et 61 en 2015. Maisons anciennes. Puits

Croix datant de 1617, la plus remarquable de la commune de Bessines-sur-Gartempe. On trouve au pied de cette croix une pierre des morts.

Le défunt dans son cercueil était porté à l'épaule par 4 hommes du village jusqu'à la croix puis installé sur une grosse pierre. Une dame passait devant les 4 hommes avec un bol d'eau bénite et un brin de buis. En principe, tous les gens du village allaient bénir le mort. Une fois le cercueil chargé sur le corbillard la dame qui tenait le bol le cassait après la pierre. Ceux qui allaient à l'enterrement suivaient et les autres rentraient chez eux. Deux autres hommes du village étaient sonneurs de cloches et partaient devant. Les cloches commençaient à sonner lorsque le corbillard arrivait au niveau du Mas puis à la sortie de l'église jusqu'au cimetière. Ils arrêtaient de sonner les cloches lorsque le curé revenait du cimetière. Le dernier enterrement de cette façon date de 1985.

Blond : Circuit des hauts de Blond

Date : 17 novembre 2016	**Nombre de participants** : 10
Distance : 9 km	**Dénivelé** : 183 m

Situé au pied du versant nord des monts qui portent son nom, le charmant village de Blond voit surgir les sources de l'Issoire. C'est le point de départ de notre randonnée qui s'intitule « Circuit des Hauts de Blond ».

Les monts de Blond

Situés entre Bellac et Limoges, les monts de Blond constituent l'un des premiers soubresauts du Massif central. Ce petit massif montagneux d'une quinzaine de kilomètres d'est en ouest et de 6 km dans sa plus grande largeur constitue un monde en soi. Il culmine à 514 mètres près du village Le Charlet (commune de Blond) au lieu-dit Les Marcoux.

En comparaison, les monts d'Ambazac s'étendent sur environ 40 km d'est en ouest et 15 km du nord au sud et ils culminent à 702 m au Puy de Sauvagnac.

Les villages ont conservé une architecture rurale traditionnelle. Maisons massives, granges et étables sont dispersées en long ou en équerre autour d'une cour parfois fermée par des murets de pierres sèches. Les toits de faible pente, généralement à quatre pans, sont couverts en tuiles canal. **La majorité des bâtiments actuels date des XVIIe et XIXe siècles.**

Ce massif granitique, autrefois recouvert de landes sur les hauteurs et les pentes fortes, de prairies et de parcelles cultivées sur les replats, est maintenant essentiellement boisé.

Les monts de Blond sont connus pour abriter de nombreux menhirs et dolmens du Néolithique mais aussi de nombreux chaos granitiques :

- menhir du Pic (Javerdat), de Ceinturat (Cieux),
- dolmen de Rouffignac (Javerdat), de Puychaud (Blond), la Lue et la Borderie (Berneuil), de la Betoulle (Breuilaufa),
- pierre à cupules d'Arnac (Cieux) et pierre à sacrifices de Ceinturat (Cieux),
- rocher « pierre champignon » (Cieux), roche branlante de Boscartus (Cieux) et rochers de Puychaud (Blond),
- abri de la « roche aux fées » (Cieux).

Blond

Connu dès la préhistoire (dolmen de Puychaud), Blond, sous le nom de Blatomago (*Blato* : voulant dire blé et *mago* : marché) est un bourg important à l'époque gallo-romaine.
699 habitants en 2014.

L'église édifiée au XIIe siècle est de pur style roman limousin. Elle comporte un clocher-mur avec petit beffroi, renforcé de deux solides tours-contreforts réalisées au XVIe siècle, après les dévastations successives des guerres de Religion. Elle est dédiée à Saint-Martin.

Derrière l'église, sur les bords de l'Issoire, une fontaine vouée au culte de Saint-Martin, fait l'objet de dévotions. Selon la légende, son eau soignerait les douleurs.

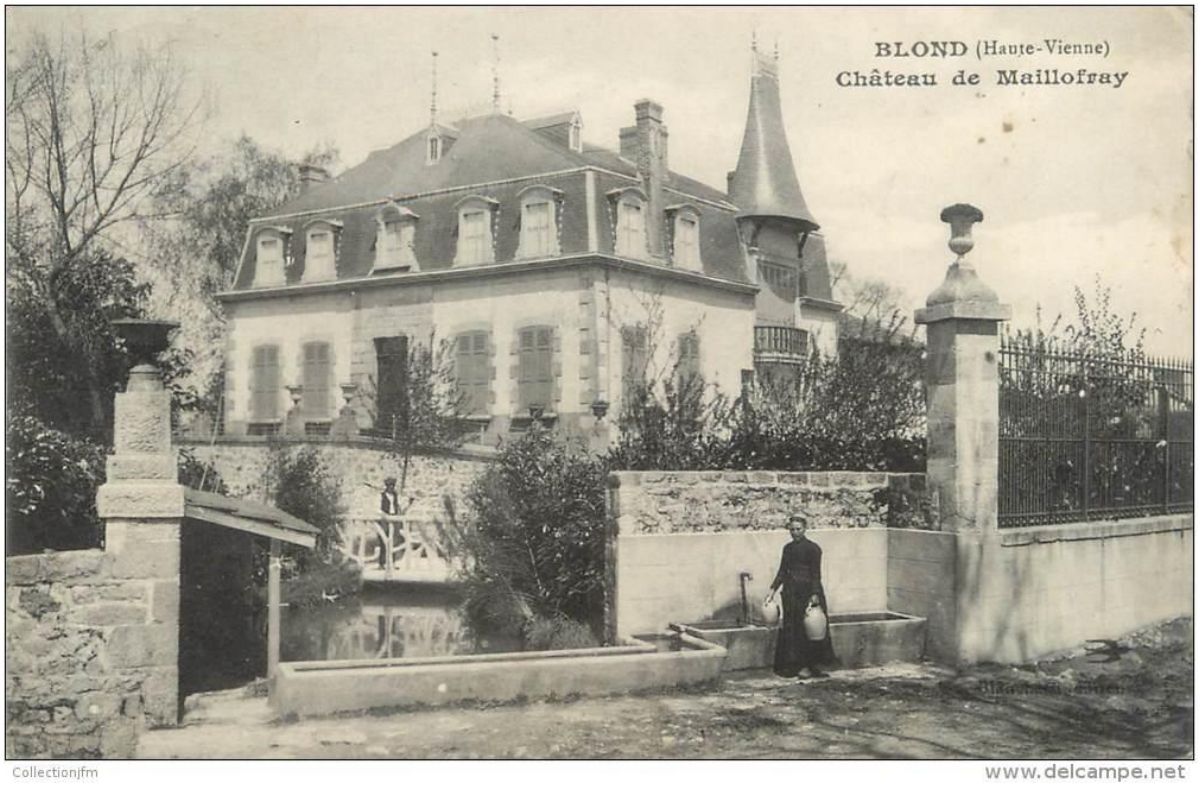
Un sympathique reportage de 2012 sur le restaurant « Chez Boulette » :
https://www.youtube.com/watch?v=E005uQew4Mg

L'Issoire

Elle prend sa source sur la commune de Blond (route de Cieux). De sa source à sa confluence avec la Vienne à Saint-Germain-de-Confolens, la rivière parcourt 39 kilomètres.

Maillofray

Tire son origine des fabriques de tissus appelées maillerie, du nom de maille.
Maison de maître du XIXe siècle. Fontaine. Croix de fer.



Soulailloux

Etang et ancienne ferme.

La croix des sept Fayauds

D'après la légende, les anglais, au cours de la guerre de Cent Ans, tiraient d'ici au canon, sur le château de la Barde, aujourd'hui disparu. La belle croix monolithique en pierre aurait été taillée dans un menhir et érigée sur la tombe d'un soldat. Plus tard, dit la légende, un paysan ayant voulu la déplacer avec ses bœufs, n'aurait pas réussi à la faire bouger et ses bœufs seraient morts d'épuisement. Il ne reste que 4 des 7 hêtres qui ont donné leur nom à ce lieu.

Le nom Fayaud provient d'une déformation du latin *fagus*, signifiant hêtre.

Bachellerie

Peu désigner une ferme où logeait un métayer qui travaillait pour un *bachelier*, terme qui, en ancien français, s'appliquait à tout jeune gentilhomme, aspirant à devenir chevalier.
Maisons anciennes.

Le Charlet

Pittoresque village avec maisons anciennes et fontaines. Petit étang.

La mariée du Charlet

C'est dans ce lieu qu'habitaient, au milieu du XIXe siècle, Marie et ses parents, de petits paysans. Elle avait connu Piarrou à la sortie de la messe. Ensemble, ils avaient chanté et dansé. Marie était belle et Piarrou, fils de métayers, était solide et travailleur. A l'automne, leurs parents se rencontrèrent pour conclure les « accordailles » et décider du jour de la noce, à la fin de l'hiver.

C'est ainsi que par un beau mardi de février, tout le village était en fête. Marie cachée dans une petite chambre, se préparait en compagnie de sa grand-mère et d'une couturière, qui l'habillaient, la coiffaient d'un solide chignon tout en lui faisant mille recommandations : « tiens-toi droite … redresse la tête … ».

Les invités réclamaient la mariée et de plus en plus impatiemment, et Marie, d'un pas rapide, quitta la chambre, très droite et la tête haute. Toute émue par ce grand jour, elle oublia que la porte était très basse et heurta violemment le linteau de pierre. Elle tomba comme morte, Piarrou, son promis, qui l'attendait sur le seuil de la maison, se précipita, la prit évanouie dans ses bras, et l'emporta sur le lit.

Marie se remit, mais ce jour là, les invités repartirent tristement chez eux, la noce n'eut lieu que quelques mois plus tard.

C'est pourquoi, depuis, les anciens disent aux futures mariées : « surtout, ne fais pas comme la mariée du Charlet ».

Le Châtenet

Rappelle l'existence d'une ancienne châtaigneraie. Provient du bas-latin *castaneum* : châtaigne. Belles maisons anciennes.

Nieul : Les vergers

Date : 24 novembre 2016 **Nombre de participants** : 24

Distance : 10 km **Dénivelé** : 230 m

Depuis le très bel espace que constituent le château et l'étang de Nieul, l'itinéraire nous fera découvrir de magnifiques bâtisses dans le hameau des Monts ainsi que de verger de Meygeas. Le ruisseau de Valette est propice à une halte où les rochers sont les gardiens des lieux.

Le château de Nieul et son parc

Le château fut construit au XVe siècle sur les fondations d'une forteresse féodale. Une restructuration eut lieu au XIXe siècle. Ce château est devenu le centre de la vie de Nieul. Au rez-de-chaussée, l'espace Georges-Emmanuel Clancier accueille la bibliothèque. Les autres salles sont destinées à recevoir des réunions, spectacles, réceptions ou expositions qui permettent de promouvoir les artistes locaux ou extérieurs. Le parc, avec son étang, attire de nombreux visiteurs : des sportifs aux artistes en passant par de simples promeneurs.

La « gloire » de Nieul est Jacques-Joseph Juge de Saint-Martin, dont la demeure, à Boubaud-Saint-Martin, est aujourd'hui une table réputée. Cultivateur-écrivain, il accomplit une œuvre remarquable en matière forestière et il fut l'introducteur du « chêne américain ».

Pour en savoir beaucoup plus sur Nieul → nieul87.free.fr

Le château de Nieul.

Les Monts

Le village était constitué du logis seigneurial appelé le Repaire des Monts, d'une chapelle, d'une grange aux dîmes et de logements de métayers accolés à des bâtiments agricoles. Il était autrefois fermé par trois portes garnies de meurtrières : plusieurs maisons du XIVe siècle forment un quadrilatère au centre duquel se dresse une vaste grange fortifiée, ayant à ses angles des échauguettes encore intactes aujourd'hui, qui lui donne un aspect militaire.

Château dit le Repaire des Monts

Château daté du 16e siècle, 1534 inscrit sur porte de dépendances ; grange aux dîmes datant du 16e siècle, à usage à la fois agricole et défensif présence d'une échauguette sur angle avec meurtrières ; remaniements au 17e siècle (1605 inscrit sur autre porte).
27 et 28 août 1756 : incendie et destruction du toit de la tour nord-ouest du logis ; réfection sommaire (en 1794 cette tour est restée sans planchers et n'a même pas de croisées).
Après 1765 : démolition de la chapelle.
1787 : partage du logis entre deux héritiers qui font désaxer et rétrécir la porte principale.
Vers 1900 : démolition de la tour nord-ouest.
Après 1913 : démolition d'une tour de dépendances. Subsistent vestiges de trois portails ; cheminée avec corbeaux sculptés, réemployée au début du 20e siècle dans maison de Saint-Gence, subsistent encore des éléments de fortifications.

Grange aux dîmes vue du sud.

Grange aux dîmes vue du nord-est.

La Lande
Belles maisons anciennes.

Valette
Ruisseau dans un bel environnement de rochers.

La Roche
Etang et ancien moulin.

Saint-Martin-Terressus : Boucle des châteaux

Date : 8 décembre 2016	**Nombre de participants** : 24
Distance : 8 km	**Dénivelé** : 95 m

C'est la tranquille bourgade à vocation agricole de Saint-Martin-Terressus, 572 habitants en 2014, qui nous accueille pour une randonnée au cours de laquelle nous passerons au pied de deux châteaux et d'une belle villa de style Art déco. Nous verrons de beaux panoramas sur les Monts d'Ambazac et nous traverserons quelques villages au bâti traditionnel limousin.
L'altitude la plus basse est 380 m (Saint-Martin-Terressus) et la plus élevée est 419 m (près du village Les Rieux).

Saint-Martin-Terressus

De *Martinus*, évêque de Tours (IVe siècle), et de l'occitan *terra sus*, terre d'en haut.

Située en position dominante par rapport à la vallée du Taurion, la commune était peuplée dès la préhistoire comme en témoigne le tumulus de Réservat.

Une voie antique datant de la période gallo-romaine, joignant Saintes à Lyon, traversait la commune. Cette occupation du site de l'époque gallo-romaine est attestée par la présence de nombreux vestiges recensés par la DRAC : voie gallo-romaine à Réservat, à la croix de Virolles, villa gallo romaine en contrebas du bourg, coffre funéraire trouvé à Réservat.

Eglise édifiée au XIIIe siècle, mais bien modifiée aux XVIIe et XVIIIe siècles. A l'intérieur se trouve un beau retable, avec les statues de Saint-Pierre et Saint-Martin ainsi que le tabernacle sculpté.

Villa Monteux

C'est pour Maurice Monteux (1882-1963), dont le père Gaston, avait créé à Limoges une prospère entreprise de confection de chaussures, que fut édifiée entre 1931 et 1934 cette maison à usage de résidence secondaire. Les plans en sont attribués à l'architecte limougeaud Pierre Chabrol (1881-1967), concepteur, en collaboration, du pavillon de la VIIe région économique à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925.

Très éprouvée par des années de quasi-abandon, la propriété est acquise en 2000, lors d'une vente aux enchères par Gilles et Marie-Gabrielle de Boncourt.

C'est l'une des très rares réalisations de l'époque Art Déco en limousin.

Le parc a été dessiné par Robert Lepeu, horticulteur à Limoges.

Revue Vieille Maisons Françaises n°217, avril 2007

Au début du 20e siècle, la Société Anonyme Gaston Monteux et Compagnie est le plus important fabricant de chaussures de Limoges, et le reste jusqu' à la fermeture en 1933, touché par la surproduction mondiale et la concurrence de la production tchèque. 1250 ouvriers à la veille de la fermeture.

Au 88, avenue Baudin hôtel Monteux édifié en 1903 pour Gaston Monteux.

L'Art déco

Le terme Art déco dérive du titre de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de Paris en 1925. Le style Art déco (1920-1940) se caractérise par une ligne droite, mais pas trop, élégante, épurée et géométrique des formes de la nature. On le retrouve aussi bien dans les bijoux que dans l'architecture ou le mobilier.

Quelques réalisations Art déco à Limoges

Immeuble 33 boulevard Louis Blanc (angle boulevard Louis Blanc et avenue Georges Dumas), 1925.
Immeubles 24, 29 et 45 rue Jean Jaurès
Immeuble 23 boulevard Gambetta
Magnifique maison de 1934 au 11 rue de Liège

Château des Rieux

Construit vraisemblablement dans la deuxième moitié du XVIIe siècle, transformé et agrandi d'un pavillon au XIXe siècle. La construction d'origine est de plan rectangulaire avec cinq travées d'élévation couverte d'un toit pentu à croupes ; un pavillon rectangulaire aux baies de style néo gothique a été ajouté sur une extrémité.

Il appartient à la famille Nicard des Rieux de longue date. En 1910, la maison (bâtiment de ferme ?) accolé à l'arrière du château a été complètement transformée et surélevée d'un étage.

Dans le parc se trouve une borne *milliaire* romaine. Dans l'Empire romain ou les pays occupés, ces bornes routières en pierre étaient destinées à marquer les distances sur le tracé des principales voies romaines. Comme leur nom l'indique, les distances étaient mesurées en *mille* romain, soit environ 1 460 mètres.

www.chateau-fort-manoir-chateau.eu/chateaux-haute-vienne-chateau-a-st-martin-chateau-des-rieux.html

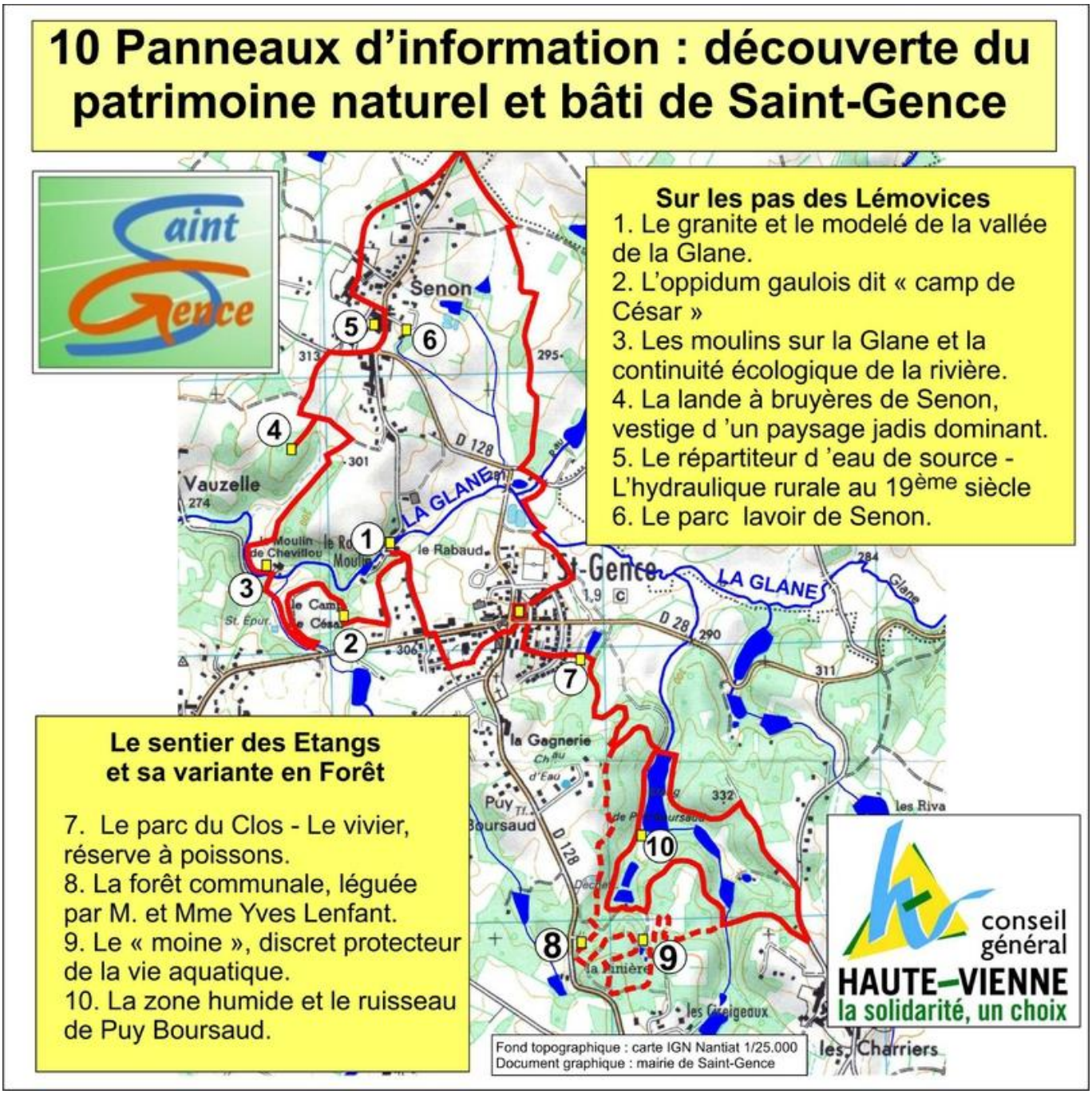
Château de Plantadis

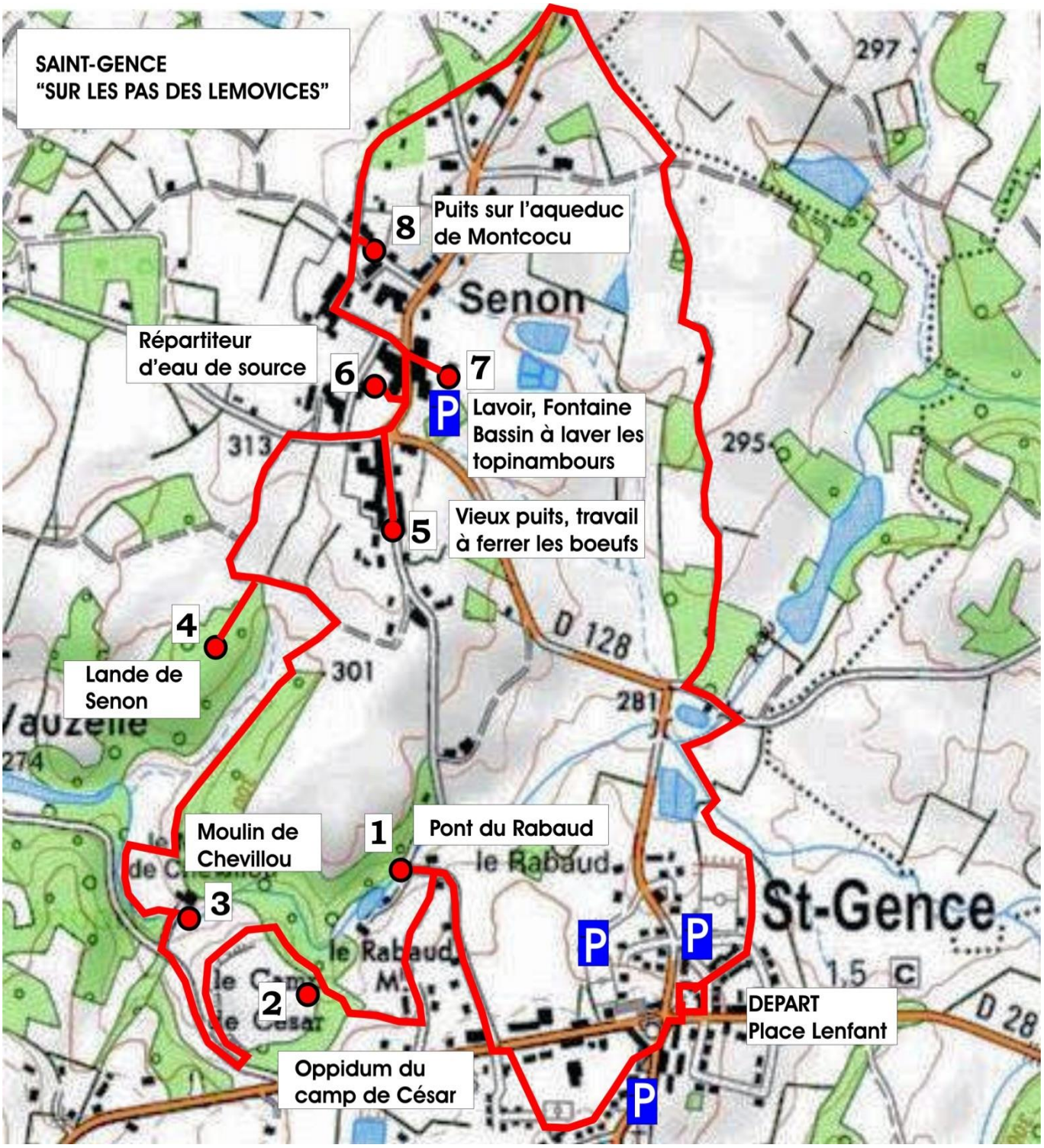
Lieu planté de jeunes arbres ou de vignes.
Ce château a été construit entre 1860 et 1880 dans l'esprit du XVIIIe siècle, sur le site d'une seigneurie ancienne. Il ne reste plus aucune trace de la construction qui aurait précédé le château actuel ainsi que de la chapelle mentionnée au XIIe siècle.

www.chateau-plantadis.com

Saint-Gence : Sur les pas des Lémovices

Date : 12 décembre 2016	**Nombre de participants** : 23
Distance : 9 km	**Dénivelé** : 60 m




SAINT-GENCE
"SUR LES PAS DES LEMOVICES"
297
8
Puits sur l'aqueduc de Montcocu
Senon
Répartiteur d'eau de source
6
7
P
Lavoir, Fontaine Bassin à laver les topinambours
313
295
5
Vieux puits, travail à ferrer les boeufs
4
D 128
Lande de Senon
301
281
274
Moulin de Chevillou
1
Pont du Rabaud
le Rabaud
St-Gence
3
P
P
le Rabaud
2
1,5
C
DEPART
Place Lenfant
D 28
Oppidum du camp de César
P

1

La Glane

D'une longueur de 41 kilomètres, la Glane prend sa source près du bourg de Saint-Jouvent. Elle arrose Nieul, Saint-Gence, Oradour-sur-Glane et se jette dans la Vienne au lieu-dit "Glane", à Saint-Junien, après avoir bordé le site Corot.

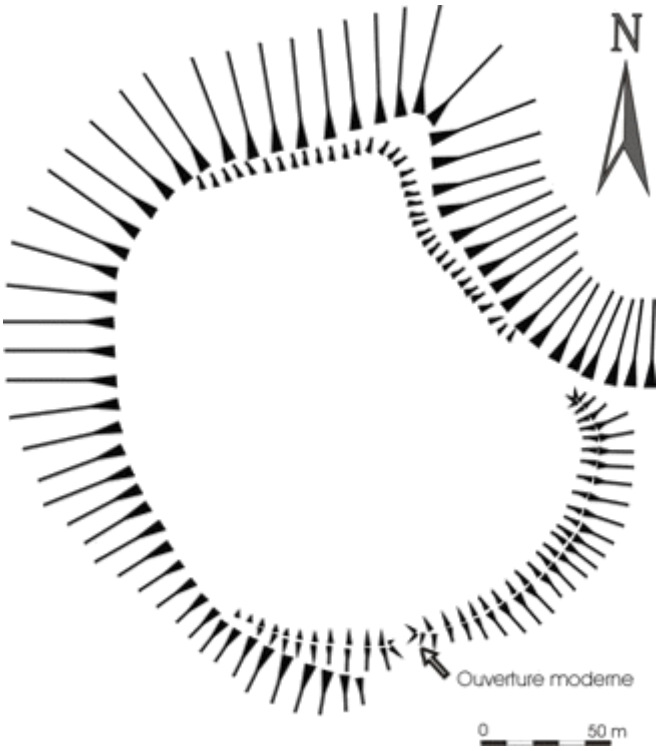
La Glane au Moulin Rabaud, en amont du pont.

Pont du Rabaud et moulin Rabaud : probablement du 18e siècle.

Ferme : 18e et 19e siècle. Le linteau du logement sud-ouest porte la date 1747.

2

Oppidum du camp de César ou Motte Chalard
180 m de long, 130 de large.
Au sud, un rempart en croissant, haut de 7 m à l'intérieur, fermait le promontoire. Sur les 3 autres côtés, la pente naturelle, renforcée par un talus, assurait une défense relativement modeste.



3

Moulin de Chevillou : 18e/19e siècle.
Il a cessé son activité en 1960. Il a été transformé en restaurant il y a plus de trente ans.

4

Lande de Senon
Cette petite lande de moins d'un hectare constituait un des biens de section du village de Senon. Sur la commune, une autre lande est encore présente près du village des Monts.

5 Village de Senon

Ferme et puits : pourrait être du 19e siècle.
Travail à ferrer : début XXe siècle.

6 Village de Senon

Répartiteur d'eau douce

Probablement de la seconde moitié du 19e siècle ou première moitié du 20e siècle.
En forme de tour, cet ouvrage hydraulique était en charge de fournir, à parts égales, de l'eau à plusieurs exploitations aux alentours.
A été restauré en 2010 par les Compagnons du Devoir.

7 Village de Senon

Lavoir : milieu 19e, début 20e siècle.
Fontaine :
Bassin à laver les topinambours :
Passe murs :

Lavoir de Senon.

8 Village de Senon

Puits sur l'aqueduc de Montcocu : pourrait dater du 19e siècle. Il est commun aux habitations avoisinantes.

Puits à treuil et à chevilles de bois.

Pour tout savoir sur Saint-Gence à l'époque gauloise :

Guy Lintz
Saint-Gence le village gaulois
Editions Culture & Patrimoine en Limousin
2012

Compreignac : Le tour du bourg

Date : 5 janvier 2017 **Nombre de participants** : 22

Distance : 10 km **Dénivelé** : 150 m

Cette randonnée d'une longueur de 10 km se déroule comme son nom l'indique autour du bourg de Compreignac. Elle nous permettra de découvrir ou de redécouvrir une partie du bourg de Compreignac, son église fortifiée, la grange seigneuriale ainsi que les villages typiques de Puy Mélier, Mas-la-Roche et Pontabrier. Nous emprunterons également une ancienne voie de tramway.

Compreignac

De *Comprinnus* : nom d'homme gaulois. 1815 habitants en 2014.
Ancienne ville ceinte de remparts édifiée sur une éminence, il n'en demeure – outre les vestiges des tours du château et la grange seigneuriale de 1787 transformée en Ensemble Socio Culturel – que l'église fortifiée qui est une des plus belles de la région.
Elle fut construite au XIIe siècle, détruite par le Prince Noir en 1370 et reconstruite et agrandie au XVe siècle. Elle présente au sud un très beau portail limousin du XIIIe siècle et à l'ouest un clocher mur. Elle fut fortifiée aux XVe et XVIe siècles. On notera la présence d'un souterrain-refuge qui se situe à l'angle nord-ouest de l'église, sous le contrefort oblique.

Sur la place de l'église, à proximité de l'édifice, on remarque une belle maison de style Renaissance, peut-être ancien presbytère. Henri IV, dit-on, y avait couché en 1605.

Le Lac
Lavoir sur le côté droit en se dirigeant vers Puy Mélier.

Puy Mélier
Maisons anciennes.

Ancienne vie du tramway
Ligne 2, Limoges à Saint-Sulpice-les-Feuilles (80 km).
Ouverte en 1912, fermée en 1949. Cette ligne partait de la place Carnot.

Mas-la-Roche
Du latin *mansus*, demeurer, résider. Fait référence à la nature du terrain sur lequel s'est édifié le hameau.

Bellevue
Lieu élevé d'où on a une belle vue.

Pontabrier
Lieu mis en valeur par les moines de l'abbaye de Grandmont.
Les armoiries de la famille Benoist sculptées dans la pierre existent encore sur le linteau d'une maison (à gauche en venant de Bellevue).
Moulin.

Nantiat : Circuit du Val Saint-Jacques

Date : 2 février 2017 **Nombre de participants** : 14

Distance : 10 km **Dénivelé** : 120 m

Ce circuit vallonné permet d'apprécier l'environnement privilégié dont Nantiat jouit entouré des monts de Blond et d'Ambazac. Il permet une vision des différentes facettes du paysage local (bois, prairies, étangs, restes de murets de pierres sèches et de châteaux, …). Sa distance est de 10 km et le balisage de couleur blanche. L'altitude la plus basse est 280 m et la plus élevée 400 m. Au cours de la balade, nous rencontrerons peut-être la Mandragore : un serpent à face humaine possédant deux ailes et quatre pattes qui se nourrit de la chair de jouvencelles.

Nantiat (325 m)
Du celte *nantos* : clairière dans la vallée. 1579 habitants en 2014.
Eglise reconstruite au XIXe siècle. Quelques statues du XVe siècle. Celle de Saint-Roch avec le chien à ses pieds tenant un pain dans la gueule est la plus belle.
Sur la place de la Motte, à l'emplacement de l'ancienne église, on peut voir une très grande vasque de granit, qui est une ancienne cuve baptismale (possible XIe siècle).

Dans le sol, sous cette même place se situe un vaste souterrain refuge. Découvert fortuitement en 1905, il a été décrit puis refermé. Il a été de nouveau ouvert en 1965 et étudié par Pierre Saumade. Son accès s'effectue par un couloir descendant comportant des marches taillées dans la roche.

Deux poids lourds de l'industrie automobile possèdent des usines à Nantiat. Filiale du géant mondial Freudenberg, la société Cortéco fournit des pièces détachées (60 emplois). Le groupe Elringklinger est spécialisé dans la fabrication de joints de culasse et joints spéciaux (plus de 200 salariés).

La Vergne (340 m)
Du celte *vernos* : aulne.
Belle ferme et belle maison de maître.

Léobardy (390 m)
Très beau point de vue sur Nantiat.
Lavoir au-dessus de l'étang.

Entre Léobardy et Fregeaigue, belle allée autrefois empierrée et bordée de murets de pierres.

Fregeaigue (370 m)
Du latin *frigida aqua* : eau froide.
Maisons anciennes.
Deux escaliers sont inclus dans un muret de pierres sèches.

Très beau point de vue sur Le Buis et la vallée du Vincou.

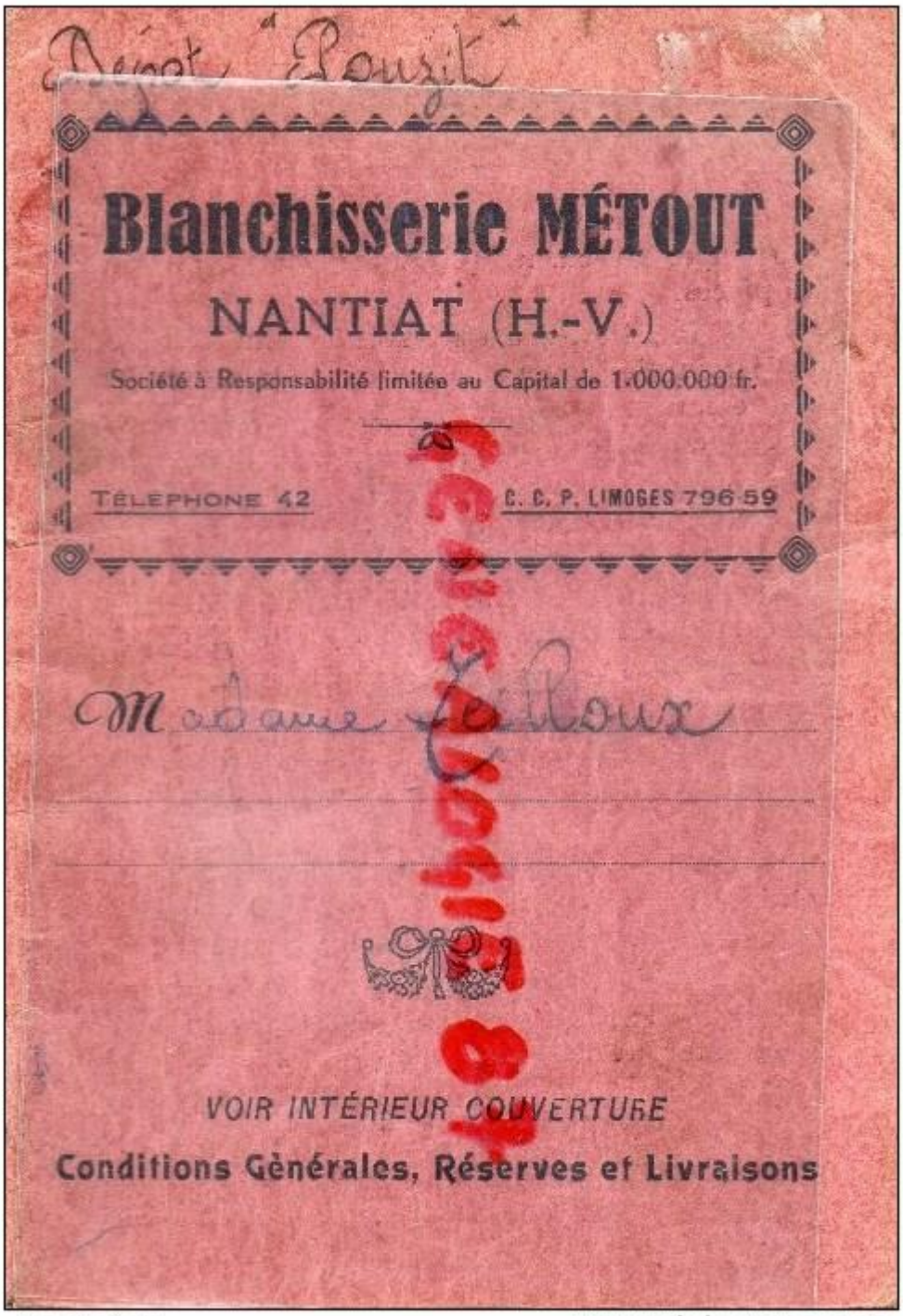
Porte d'étable.

Moulin de Fregeaigue (292 m)
Cet ancien moulin à farine est situé en aval d'un étang, dans lequel, les eaux du Vincou sont emmagasinées et conduites par dérivation.

Moulin Boussy (290 m)
Ancien moulin à céréales. Au milieu du XIXe siècle (1867 à 1875), il servait à fabriquer du papier de paille. En 1901, l'usine est revendue aux Papeteries du Limousin. Son activité s'arrête dans les années 1970.

Val Saint-Jacques (303 m)
Ancienne usine Léon Beaulieu de traitement des poils de lapin pour la fabrication de chapeaux en feutre et des engrais pour les vignes. Elle employait plus de 150 ouvriers. Elle fermera vers 1960.

Fredaigue (370 m)
Du latin *frigida aqua* : eau froide.
Etang et restes du château.
Ancienne blanchisserie Métout.



L’ancien château-fort était placé au milieu de l’étang de ce nom. On y arrivait par une chaussée coupée par un pont-levis. Il a été habité jusqu’en 1756, par la famille Chauvet et jusqu’à la Révolution par celle des Martin, seigneur de Nantiat et de Fredaigue. Aujourd’hui, il ne reste que quelques pans de murs, qui se reflètent dans l’étang. L’actuelle demeure a la particularité d’être traversée par la route, qui passe sous son porche.

Puypichot (341 m)
Nom composé de Puy et de l’occitan *pichot*, petit.
Fontaine.

Nieul : De cascades en étangs

Date : 9 février 2017 **Nombre de participants** : 21

Distance : 8 km **Dénivelé** : 50 m

Ce circuit intitulé « De cascades en étangs » traverse le parc du château, passe au bord de l'étang de la Roche, puis gagne un paisible sentier qui nous fera découvrir « la vierge noire » et le très beau village de Sourue. Le parcours est balisé en **bleu**, la distance est de 8 km et le dénivelé de 50 m.

Le château de Nieul et son parc

Le château fut construit au XVe siècle sur les fondations d'une forteresse féodale. Une restructuration eut lieu au XIXe siècle. Ce château est devenu le centre de la vie de Nieul. Au rez-de-chaussée, l'espace Georges-Emmanuel Clancier accueille la bibliothèque. Les autres salles sont destinées à recevoir des réunions, spectacles, réceptions ou expositions qui permettent de promouvoir les artistes locaux ou extérieurs. Le parc, avec son étang, attire de nombreux visiteurs : des sportifs aux artistes en passant par de simples promeneurs.

Pour en savoir beaucoup plus sur Nieul → nieul87.free.fr

Le château de Nieul.

La Roche
Etang et ancien moulin.

Vierge noire
Vierge sculptée.

Sourue
Très beau village possédant de belles maisons anciennes.

Valette
Ruisseau dans un bel environnement de rochers.

Chamborêt : Boucle de la Glayeule

Date : 16 février 2017	**Nombre de participants** : 24
Distance : 8 km	**Dénivelé** : 60 m

Le relief vallonné de cette randonnée de 8 km permet de nombreuses vues sur les monts de Blond ainsi que vers la vallée de la Glayeule et ses paysages agricoles et naturels. Nous visiterons également de beaux villages. Le balisage est de couleur jaune. L'altitude la plus basse est 252 m (Chamborêt) et la plus élevée est 303 m (Corrigé).

Chamborêt

Vient du celte *cambo,* courbe et de *ritu*, le gué. Le bourg est sur la rivière de la Glayeule.
778 habitants en 2014.
Eglise du XIXe siècle (1848) placée sous le vocable de Saint-Antoine.

A la sortie du bourg sur la D711 en direction de Vaulry on verra : à gauche, un ancien moulin sur la Glayeule et à droite, une partie des bâtiments de l'ancien prieuré (XVe-XVIe siècles) dépendant de l'abbaye féminine de La Règle de Limoges.

Commune industrielle, elle abrite le siège social de la société Elringklinger Meillor spécialisée dans la fabrication des joints. Autrefois, des habitants fabriquaient de l'huile de colza, de la limonade ou de la fécule de pomme de terre.

La Glayeule

Affluent du Vincou, la Glayeule traverse les communes suivantes : Peyrilhac, Blond, Vaulry, Chamborêt, Breuilaufa, Nantiat et Berneuil. Le Vincou se jette dans la Gartempe à la Croix-sur-Gartempe.
La vallée de la Glayeule a été classée, il y a quelques années Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF).

Daugère ou Chez d'Augère

Ancienne ferme et four démoli.
Petit étang en s'éloignant de la voie ferrée.

En montant au village de Jouanleix belle vue sur les monts de Blond et la vallée de la Glayeule.

Jouanleix

Belles fermes anciennes.

Morcheval

Vient probablement de l'occitan *maur chavau*, cheval noir
Belles fermes anciennes. L'une d'entre elles possède une fontaine avec une vasque.

En haut du village, le magnifique château du XVIe siècle est en cours de restauration. Il appartenait autrefois à la famille de Villelume.

Marie Maurille de Sombreuil née au château de Leychoisier (la demoiselle de la légende du verre de sang) épouse en 1794 le comte de Villelume, né au château de Morcheval.

Château de Morcheval, cour intérieure.

Château de Morcheval, façade arrière.

La photo insolite

Morcheval, l’ancienne « buvette » des vaches.

Corrigé

On a trouvé en ce lieu : un souterrain-refuge de l'époque gallo-romaine, plusieurs urnes funéraires, des briques et des vases de la même époque ainsi qu'une monnaie en bronze de TETRICUS, qui régna comme empereur des Gaules de 271 à 273.

A l'entrée du village, à droite, présence d'un abreuvoir.

En se dirigeant vers le château, belle vue sur les monts de Blond et la vallée de la Glayeule.

Juste avant le château, à gauche, fontaine et lavoir. La fontaine a fait l'objet d'une belle restauration. La source est protégée par une construction en moellons érigée au-dessus d'un puits cylindrique. Le trop plein se déverse par une encoche pratiquée dans la large pierre de façade. L'eau poursuit alors sa route sur un pavage, entre deux murets, et vient alimenter un petit plan d'eau qui devait servir de lavoir et d'abreuvoir.

Corrigé, fontaine et lavoir.

Le château de Corrigé a été construit au XVIe siècle. Il fut habité par la famille Saint-Georges qui avait le titre de seigneurs de Corrigé (branche de la famille Rochechouart et d'Aubusson), puis la famille Villelume à partir du XVIIIe siècle. Originaires d'Angleterre, les propriétaires actuels proposent depuis 2005 des chambres d'hôtes haut de gamme. De temps à autre, des stages de peinture et de cuisine sont organisés.
Pays du Limousin, n°64, 15 avril/15 juin 2013.

Jeanne de Brettes apporta en dot la terre de Corrigé à Jean de Villelume, écuyer et Seigneur de Chamborêt et de Morcheval, lorsqu'elle l'épousa vers 1700.

Il est vraisemblable qu'un château ancien ait précédé le château actuel.

Depuis le château, belle vue sur les monts de Blond et la vallée de la Glayeule.

Juniat
Du nom d'homme *junius*.
Maison de maître avec fontaine et vasque.
Anciens bâtiments de fermes.

Le Queyroix
Du latin *quadrivium*, carrefour de routes.
Ferme, belle maison de maître et étang. Ferme, belle maison de maître et étang. Le moulin en contrebas de la chaussée de l'étang qui appartenait à Emile Hélias est démoli en 1873. L'année suivante il fait construire une féculerie qui est en ruines depuis 1925. (Archives de la Haute-Vienne, 83J1).

L’étang du Queyroix.

Liliane et Juliette en grande discussion sur la chaussée de l’étang du Queyroix.

L’ancienne féculerie en ruines.

Saint-Pardoux : Le Champ Communal

Date : 9 mars 2017	**Nombre de participants** : 18
Distance : 9 km	**Dénivelé** : 50 m

Cette randonnée tranquille et sans aucune difficulté nous permettra d'admirer entre autres, le modeste bourg de saint-Pardoux, le château de Vauguenige et une toute petite partie du magnifique lac de Saint-Pardoux. La randonnée de ce jour s'intitule « Le Champ Communal ». Sa distance est de 9 km, le dénivelé de 50 m et le balisage de couleur jaune.

Saint-Pardoux (370 m)
Le bourg de Saint-Pardoux a pris le nom du saint né à Sardent en Creuse en 657, et mort à Guéret en 737. 593 habitants en 2014.

Le territoire de la commune fut sans doute occupé par les Gaulois puis largement mis en valeur à l'époque romaine, comme le montrent les différents objets trouvés sur la commune (Châtaignol, Mazeiras, Coux, Chantot, Puybison et Grand-Magneux).

De l'ancien château, entouré de fossés, il ne reste rien, et la mairie a été construite à son emplacement. Fort heureusement, on a conservé la halle du XIIIe siècle qui a été reconstruite en 1871 sur le même plan et avec les mêmes dix poteaux.

L'église date des XIIe et XIIIe siècles. Les peintures rurales des XVIIe et XVIIIe siècles sont dignes d'intérêt.

Chantot (350 m)
Maisons anciennes en granit.

Château de Vauguenige (372 m)
De la construction des XVIe et XVIIe siècles d'origine, il ne reste que l'aile Est. La demeure actuelle date du début du XIXe siècle.

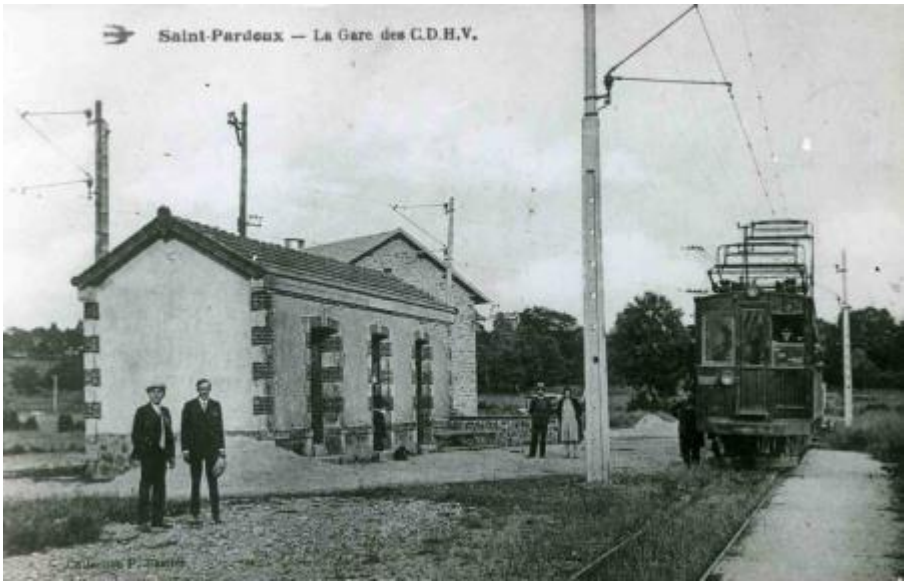
La Tour (365 m)
Curieuse construction.

Champ Communal (361 m)
Maisons anciennes en granit et ancien restaurant réputé : « L'auberge limousine ».

La Perche (341 m)
Probablement du latin *pertica*, au sens de rejeton, jeune plant. D'où bois formé de jeunes arbres.
Ancien moulin à grains sur la Couze qui a fonctionné jusqu'en 1912. Existait en 1750.
(ADHV 7S37 et 7S152).

Ancienne gare du tramway sur la ligne n°2 : Limoges à Saint-Sulpice-les-Feuilles (80 km).
Cette ligne a été ouverte en 1912 et fermée en 1949. Elle partait de la place Carnot. En 1914, le trajet Limoges ←→ Saint-Pardoux coûtait en 1ère classe 2,65 Francs et 1,75 Franc en seconde classe. Il durait 1h30. Il y avait 4 aller/retour par jour.

La gare en activité.



La gare aujourd'hui. Elle est intégrée dans une propriété privée.

Lac de Saint-Pardoux

En haut à droite le site de Santrop. En bas à droite : le moulin de Chabannes

Tout savoir sur le lac de Saint-Pardoux

La digue

Construction de 1971 à 1975
Hauteur : 19,40 m
Longueur : 193 m
Largeur à la base : 135 m
Largeur au sommet : 6 m
Composé de terre à noyau étanche. Volume 14.000 m3
Altitude : 360 m

Le lac

Alimenté par la Couze et un de ses affluents le Ritord
Superficie 330 ha à la cote 360
Périmètre : 31 km
Volume : 22.000.000 m3 à la cote 360
Profondeur moyenne : 6,77 m, profondeur maximale : 16,70 m
Ennoyage du 31 octobre 1975 au 14 juin 1976
Ouvert au public en 1977 (plages de Santrop et Fréaudour) et 1983 pour le site de Chabannes

La surface noyée était composée à :

- 70 % de landes,
- 15 % de taillis et friches,
- 10 % de prairies naturelles,
- 5 % de labours.

Les hameaux du pont de la Breuilhe et du bassin de Puypérier ont été partiellement détruits avant d'être submergés par les eaux.
A Puypérier, une maison n'ayant jamais été rachetée en raison du vif refus de sa propriétaire n'a pu être détruite.
Des voies de communication ont été immergées dont la ligne du tramway n°2 (Limoges – Saint-Sulpice-les-Feuilles) qui n'était plus en service et deux portions de routes départementales : la D60 au pont de la Breuilhe et au village de Fréaudour ainsi que la D44 à la traversée de la Couze sur la route Razés – Saint-Pardoux.

Saint-Pardoux est un des rares lacs à avoir été exclusivement créé pour la fonction touristique.

Toutefois, sa création devait permettre :

1) La lutte contre les inondations et le soutien d'étiage du Vincou par le creusement d'une galerie reliant le lac à la rivière (le Vincou ne faisant pas partie du bassin du lac).
2) Une production électrique d'environ 8000000 kWh/an par la construction d'une microcentrale, au pont de la Perche, juste à l'aval de la digue.

Ces travaux n'ont pu être réalisés. Pour le second projet, il était impossible d'implanter une conduite forcée en bout de digue car les vibrations, liées aux travaux, pouvaient fragiliser la digue : cet aménagement aurait dû être programmé au même moment que le barrage.

Véronique Maleval
Le lac de Saint-Pardoux, évolution du littoral et sédimentation lacustre
Presses Universitaires Blaise Pascal, 2010

Jabreilles-les-Bordes : Jabreilles Maucloup Grand Vaud

Date : 16 mars 2017	**Nombre de participants** : 26
Distance : 9 km	**Dénivelé** : 100 m

Au cœur des monts d'Ambazac, Jabreilles-les-Bordes, situé à une altitude comprise entre 360 et 650 m - ce qui en fait une commune à caractère montagnard - sera le point de départ de notre randonnée de 9 kms. Ce circuit très champêtre permet une vision des différentes facettes du paysage local (bois, prairies, ruisseaux, chemins creux, murets, …). Le parcours pédestre est balisé en vert. Il commencera par la montée des vieux escaliers de granit, face à l'église, afin d'admirer le panorama.
C'est le circuit mentionné JB3 sur la carte de l'association **Nature et Patrimoine**.

Le site

L'environnement marqué par l'exode rural, comprend de nombreuses landes, maintenant trop souvent remplacées par des plantations de résineux. Ce territoire boisé à 80%, est sillonné par de nombreux chemins antiques bordés de pierres sèches et pavés dont certains sont d'anciennes voies romaines. Les villages « montagnards » de la commune présentent une architecture rurale de qualité, et ils ont souvent conservé des maisons et des puits remarquables.

Voici ce qu'écrit Maurice Robert (Ethnologue, Directeur honoraire au CNRS) en page 215 dans son ouvrage Le guide de la Haute-Vienne paru aux Editions de la Manufacture en 1995 :

« Dans les Monts d'Ambazac, cette commune mériterait (avec celles de Saint-Sylvestre et Saint-Léger-la-Montagne) d'être reconnue et choyée comme un écomusée naturel et culturel ».

Jabreilles-les-Bordes

De *Gabrillus* : nom d'homme gaulois et de l'ancien occitan *borda* : cabane puis ferme.
L'appellation Jabreilles-les-Bordes date du 18 mars 1934.

Ses 256 habitants en 2014 (908 habitants en 1901) répartis dans les 14 villages se nomment les Jabreillauds et les Jabreillaudes.

La mairie-école se situe au hameau des Bordes et l'église à Jabreilles.

Ce village-rue s'organise autour de l'église Saint-Martial, édifiée au XIIIe siècle, remaniée au XVe, de style roman et montagnard avec un haut porche abritant un escalier en bois menant à un clocheton octogonal en bardeaux de châtaignier.

A l'intérieur, le retable du XVIIe siècle est orné d'un tableau représentant le baptême du Christ et de statuettes représentant Saint-Jean et Saint-Martial. Des statuettes en bois de Saint- Roch et de la Vierge à l'enfant complètent ce mobilier. Les vitraux ont été restaurés en 2004 par Philippe Favier grâce au procédé de lithophanie. Le principe repose sur des pièces de porcelaine non émaillées appelées biscuit, rendues transparente par la cuisson.

Pour tout savoir sur l'église →
www.mairie-de-jabreilles-les-bordes.fr/assets/files/Decouvrir-Jabreilles/JABREILLES-EP-EGLISE-pour-Site.pdf

Sous le porche de l'église, une stèle en granit d'origine gallo-romaine sculptée sur les 4 faces est consacrée à la déesse Epona dont les auteurs latins voyaient en elle la protectrice des chevaux et des écuries.
De nos jours, une tendance en fait également une divinité protectrice des foyers. Cette stèle serait unique en Europe. Sur la devant de la stèle, figure Epona. Au revers, usées par les intempéries, peut-être trois déesses mères. Sur les côtés, probablement Mars et Apollon.

Jabreilles, la déesse Epona.

On note également près de l'église la présence d'une maison de type « montagnard » à auvent.

Deux fontaines fort anciennes sont à voir : l'une donne encore une eau très pure et fraîche, abritée sous ses dalles séculaires en granit (face aux maisons), l'autre (proche du lavoir) est une belle vasque circulaire, monolithe, qui remonterait à l'époque celtique.

Maucloup

Probablement de l'ancien occitan *clot* : creux, combe, petite vallée.

Le plus joli village après le bourg de Jabreilles. Les habitations parfois munies d'auvents et d'escaliers extérieurs sont souvent accompagnées de puits remarquables par leurs margelles monolithiques en granit. Le premier groupe de bâtiments, à gauche, en entrant dans le village, est un concentré en un même lieu, de l'architecture locale. Autour d'une vaste cour, on trouvera entre autres, une maison avec auvent et escalier extérieur, une maison dite « de retour de migrant » ainsi qu'un puits.

Maucloup, maison avec auvent, escalier extérieur et puits attenant.

Le gros hêtre

C'était un splendide arbre devenu un « crocodile » après son abattage.

Sur le chemin qui mène à Grand-Vaud, avant le virage, pêcherie sur le coté gauche.

Grand-Vaud

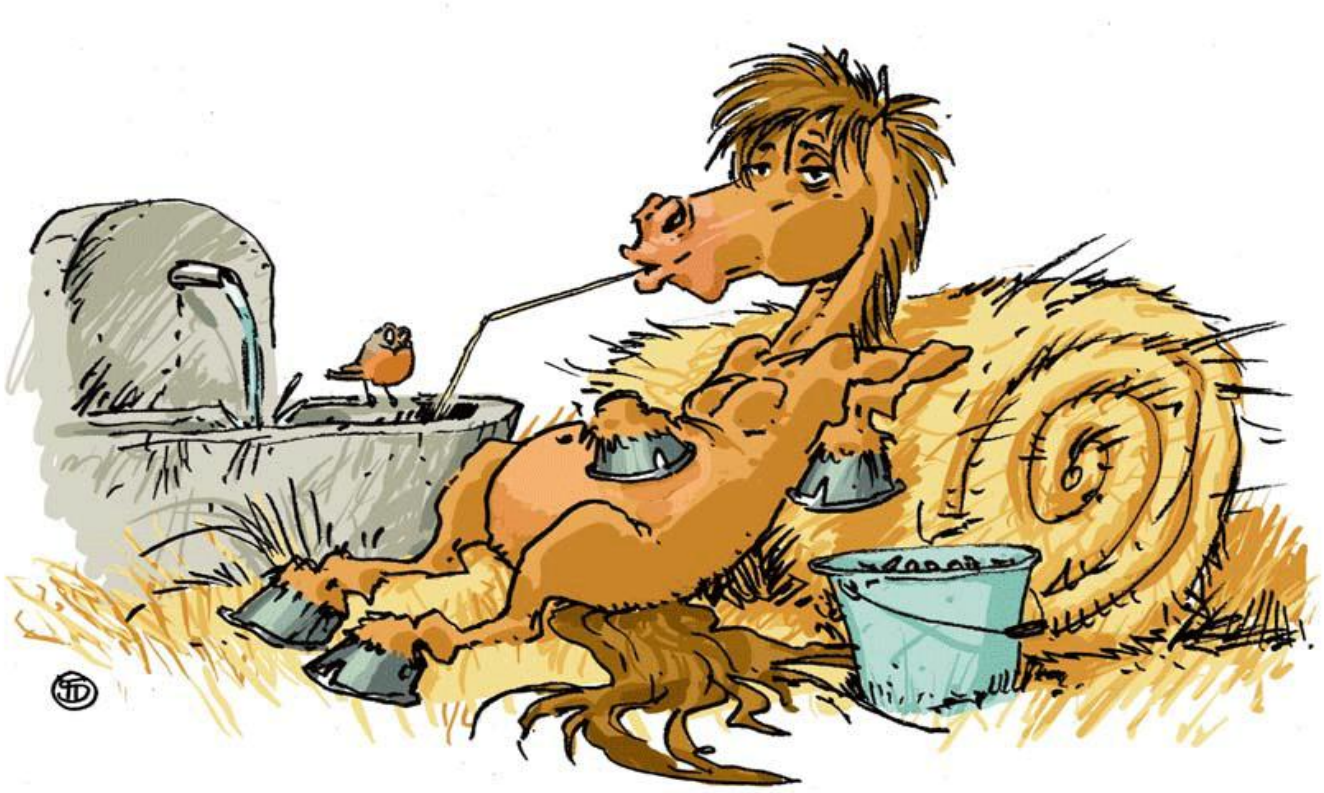
Du latin *grandis* : grand et de *vallis* : vallée.
Maisons anciennes. Fontaine et lavoir.

Jardin du Pré en Bulles

Ce jardin très original est intégré à un espace de 3 hectares. Créé à partir de 2005 et en constante évolution, ses propriétaires ont voulu un lieu respirant le bien-être et la sérénité. Vous y découvrirez une grande variété d'arbres, d'arbustes, de vivaces, de rosiers, d'hydrangeas, un potager circulaire. Au milieu de cette végétation, vous pourrez admirer des sculptures en ferronnerie, en calcaire et en granit, des objets insolites judicieusement disposés, un bassin habité par des carpes koï, un jardin d'eau. Vous apercevrez une étonnante maison en forme dôme construite sur le site (partie privative du jardin) parfaitement intégrée à l'environnement. Sur place également, un gîte et un tipi. Et pour vous accueillir, les animaux de la maison : lamas, chèvres naines, chat, poney, ânesse. Une surprenante et enrichissante balade.

Un peu avant l'arrivée sur la route de Jabreilles, un lavoir, situé sur le côté droit du chemin et pratiquement enfoui sous la végétation, mériterait d'être remis en valeur.

A l'arrivée sur la route de Jabreilles, on verra sur notre gauche un autel gallo-romain du IIe siècle.



Vous avez été séduit par le site de Jabreilles, alors revenez découvrir les charmants villages ci-après :

Les Bordes
De l'ancien occitan *borda*, cabane, petite maison, puis ferme.
Important village qui possède la mairie-école et avait naguère encore son bureau de poste. Puits à margelle monolithe dans le village, route de Grand-Chaud. Au nord, on peut accéder par des sentiers pittoresques à la Pierre du Berceau, curieux chaos rocheux dont la légende soutient qu'il s'agit d'une pierre à sacrifices.

Grand-Chaud
Du latin *calmis*, rocher, hauteur dénudée, lande inculte.
Maisons anciennes ainsi qu'une antique croix de carrefour. Chaos rocheux en contrebas à droite en venant des Bordes.

Chavanat
Probablement de *Cavannus*, nom d'homme gaulois.
Ensemble hydraulique comportant une fontaine monolithe, un lavoir, une pêcherie (en contrebas de la route à gauche avant d'arriver au village). Dans celui-ci, une croix en pierre de 1828. Sur le chemin en face, à gauche, une petite croix de granit sur son entablement semi-circulaire (ce chemin rejoint la Contamine).

Les Rétouillères
Du limousin *reitouliâ*, retourner la terre après la moisson.
Petit lavoir pittoresque à la sortie sud-est du village. Fontaine au centre du village et un autre lavoir à l'est. Cascade et voie pavée au sud-est.

Le Puy-Courty
Fontaine dans une prairie, en contrebas de la route de Maucloup. Chemin gallo-romain rejoignant les Rétouillères.

La Cour
Du latin *cohortem*, enclos, cour de ferme.
Ancien relais de poste aux chevaux du XVIIIe siècle à droite en bordure de la route de La Jonchère-Saint-Maurice. Il comporte un beau puits avec un bac ainsi qu'un joli portail.
Souterrain découvert fortuitement dans un champ.

Agnot
Probablement de *Annius*, un riche propriétaire terrien de l'époque gallo-romaine.
Ancienne maison où Madame de Montespan serait descendu et/ou lui ayant appartenu.
Maison dite « du notaire » avec un, bel escalier à vis en granit. Cette maison a été maladroitement restaurée.

Catheraud
Peut-être dérivé du prénom *Catherine* ou nom du premier propriétaire.
Croix au carrefour du XVIIe siècle sculptée d'un christ en relief. Maison de maître.

La Contamine
De l'ancien occitan, *condamina*, terre d'un seul tenant.
Fontaine sous le tilleul, à droite, en contrebas de la route en venant de Jabreilles. Une maison fin du XIIIe siècle est à noter, ainsi qu'une croix (mutilée) au carrefour.

Roussac : Sentier des bruyères

Date : 6 avril 2017	**Nombre de participants** : 16
Distance : 14 km	**Dénivelé** : 90 m

Ce circuit qui fait une boucle en forme de huit autour du paisible bourg de Roussac nous permettra de découvrir côté nature : une belle campagne, de beaux sous-bois et des paysages de landes et côté patrimoine : les villages de Lairaut, de la Cour, le Verger et L'Age. Sa distance est de 14 km, le dénivelé de 90 m et le balisage de couleur jaune.

Roussac

Peut-être du latin *russus* et suffixe *acum* : nom d'homme. 464 habitants en 2014.

Du prieuré érigé au Moyen Age et qui dépendait de l'abbaye Saint-Martial à Limoges ne subsiste que l'église des XIe et XIIe siècles placée sous le patronage de Saint-Martial. Elle possède un clocher-donjon qui daterait de 1727.

La fontaine Saint-Martial qui se situe à la sortie du bourg en direction de Châteauponsac appartenait également à ce prieuré. Cette fontaine votive dans une belle vasque monolithique qui fut à l'origine une cuve baptismale (XIIe siècle ?) est accompagnée d'un lavoir. On lui a prêté des vertus contraceptives. On y venait aussi en dévotion pour la guérison d'une maladie des animaux, le catarrhe.

Une croix en ferronnerie se dresse près du cimetière sur un socle de pierre plus ancien. Sur la route de Saint-Symphorien-sur-Couze, la croix de Sainte-Anne, en granit, remonte au XVIIe siècle.

Fontaine Saint-Martial et son lavoir.

Chemins de Fer Départementaux de la Haute-Vienne
La commune était desservie par la ligne 2 Limoges à Saint-Sulpice-les-Feuilles (80 km). La gare était située à la sortie nord de Roussac. Il n'en reste aucune trace. Cette ligne a été ouverte en 1912 et fermée en 1949. Le trajet coutait en 1914 : 3,25 Francs en 1ère classe et 2,10 Francs en seconde classe. Le trajet durait 1h45 et il y avait 4 trains par jour.

Le Verger
Belles maisons anciennes.

L'Age
Le mot *agia* introduit en Gaule par les Barbares désignait les hautes futaies. Nos ancêtres en firent *laia* ou *laga* qui, mal compris par la population rurale, devint *l'age* au Moyen Age. A cette époque le terme voulait dire bois, forêt. Le village s'est donc construit à l'emplacement d'une forêt qui avait été défrichée pour créer de nouvelles terres cultivables.

Belles maisons anciennes. Fontaine à l'entrée du village, en bord de route. Piedroits en pierres sèches et tablier en granit non taillé.

1906 : 33 habitants 1921 : 20 habitants 2015 : 5 habitants

Le Fourvieux
Belles maisons anciennes.

La Cour
Du latin *cohortem*, enclos, cour de ferme.
Magnifique maison de maître.

Chez Gallet ou Chez Galleix
Croix restaurée en 1991.

La chapelle Sainte-Anne (XIIIe siècle), maintenant transformée en grange, faisait partie du château.

Château du XIIe siècle qui a été habité par une branche de la famille de Razès. Les propriétaires actuels proposent des chambres d'hôtes.

La Bussière
Belles maisons anciennes. Maison « humoristique » (1ère maison à droite en entrant dans le village.

Lairaud
Belles maisons anciennes.
Maison de maître et étang.

Laubard
Croix en for forgé dont le socle est sculpté.

Bersac-sur-Rivalier : Maillaufargueix le Neychat

Date : 10 avril 2017	**Nombre de participants** : 14
Distance : 10 km	**Dénivelé** : 130 m

Cette randonnée se déroule sur les communes de Bersac-sur-Rivalier et de Razès. Le village (595 habitants en 2014) s'est développé à partir du domaine de *Bercius*, un riche propriétaire terrien de l'époque gallo-romaine. La commune de Bersac est devenue officiellement Bersac-sur-Rivalier par décret du 9 juin 1933. Ce cours d'eau prend sa source dans la Creuse près de Saint-Goussaud.

Le Rivalier

Cette rivière prend sa source en Creuse, au nord-est de la tourbière de Friolouse, sur la commune de Saint-Goussaud. Il alimente l'étang de la Papeterie à Saint-Sulpice-Laurière, puis se jette dans le ruisseau du Pont qui lui-même se jette dans l'Ardour en amont du viaduc de Rocherolles.

Maillaufargueix

Belle croix. Lavoir et fontaine. Etang près de la route de Saint-Léger-la-Montagne.

Ancienne école.

Malabard

Puits avec une margelle monolithique.

Beaubiat

Ce hameau s'est développé à partir du domaine de *Balbius*, un riche propriétaire terrien de l'époque gallo-romaine.

Belle croix.

Ruines du moulin de Beaubiat, cascade sur un affluent du Barrot et site bucolique.

Croix.

Notez la petite chapelle intégrée dans le mur sur la droite de la photo.

le Neychat

Hameau à l'architecture typée : fontaine, lavoirs, pêcheries pour rouir le chanvre, loges de berger, maison avec auvent, maisons dites « retour de migrant ». Gros puits avec colonnes en granit taillées en 1810. L'une de ces colonnes est décorée d'une pierre sculptée en forme de chapeau napoléonien.

Une loge de berger est incorporée dans le talus du virage de la voie communale. Une autre « décoiffée » se trouve dans le pré qui se situe en contrebas du cimetière de voitures.

Ce cimetière comprend entre autres : trois automobiles de marque Panhard (deux PL17 dont une fourgonnette et une 24CT), et une voiture de marque SIMCA 1000.

Loge de berger incorporée dans le talus de la route communale.

Maison dite « retour de migrant ».

Quelques mots sur les maçons migrants

Introduction
Le mouvement migrant remonte au moins au 17e siècle, peut-être même au 16e siècle et il ne concerne pas uniquement les maçons.

En 1627, le roi Louis XIII réquisitionne « tous les maçons et manœuvres du Limousin » pour construire la digue de La Rochelle lors du siège mené par Richelieu.

Le Limousin et particulièrement la Creuse est la plus grande région de départ des migrants maçons.

Pourquoi l'émigration s'impose-t-elle ?
Par héritage, souvent le fils aîné reçoit la propriété. En conséquence, les autres frères ne peuvent qu'émigrer ou se louer dans d'autres propriétés. Ce fils aîné devant indemniser ses frères et sœurs s'appauvrit et souvent émigre à son tour.
Le voyage
Départ en mars pour Paris, Lyon, Bordeaux, Dijon, Reims, Epernay, Saint-Etienne,… En 1866 : 300 à 400 migrants quittent Bersac.
Retour vers Noël.

Les derniers migrants
Les derniers migrants participent en 1936 à la construction de l'école de Mourmelon dans la Marne.

La maison classique dite « retour de migrant »
La façade, intégralement en pierre de taille, est très élégante avec une répartition équilibrée et harmonieuse des ouvertures. L'assemblage des pierres de taille se fait à cru ou à l'aide d'un liant qui peut être de la terre, du tuf ou de la chaux.

Parfois la façade est parfaitement symétrique. Un bandeau sépare les différents niveaux.

La corniche - qui assure la liaison entre la façade et le toit - est un élément onéreux en fabrication et une marque de l'aisance du propriétaire et du savoir-faire du tailleur de pierre.
Les pierres sont posées horizontalement sur le dernier rang ou sur le bandeau. Elles sont plus ou moins travaillées avec des filets[1], moulures en doucine[2] ou en cavet[3].

La corniche faisait parfois office de chéneau qui remplissait une cuve enterrée à un angle de la maison.

[1] Petite moulure carrée et unie, dont la saillie est égale à la hauteur, qui surmonte ou accompagne une moulure plus grande, ou qui sépare les cannelures d'une colonne.
[2] Moulure d'une pierre de taille à double courbature inversée : concave en haut et convexe en bas. La saillie totale est égale à la hauteur.
[3] Moulure concave qui a pour profil un quart de cercle.

Fontaine du village.

Lavoir du village.

Loge de berger « décoiffée ».

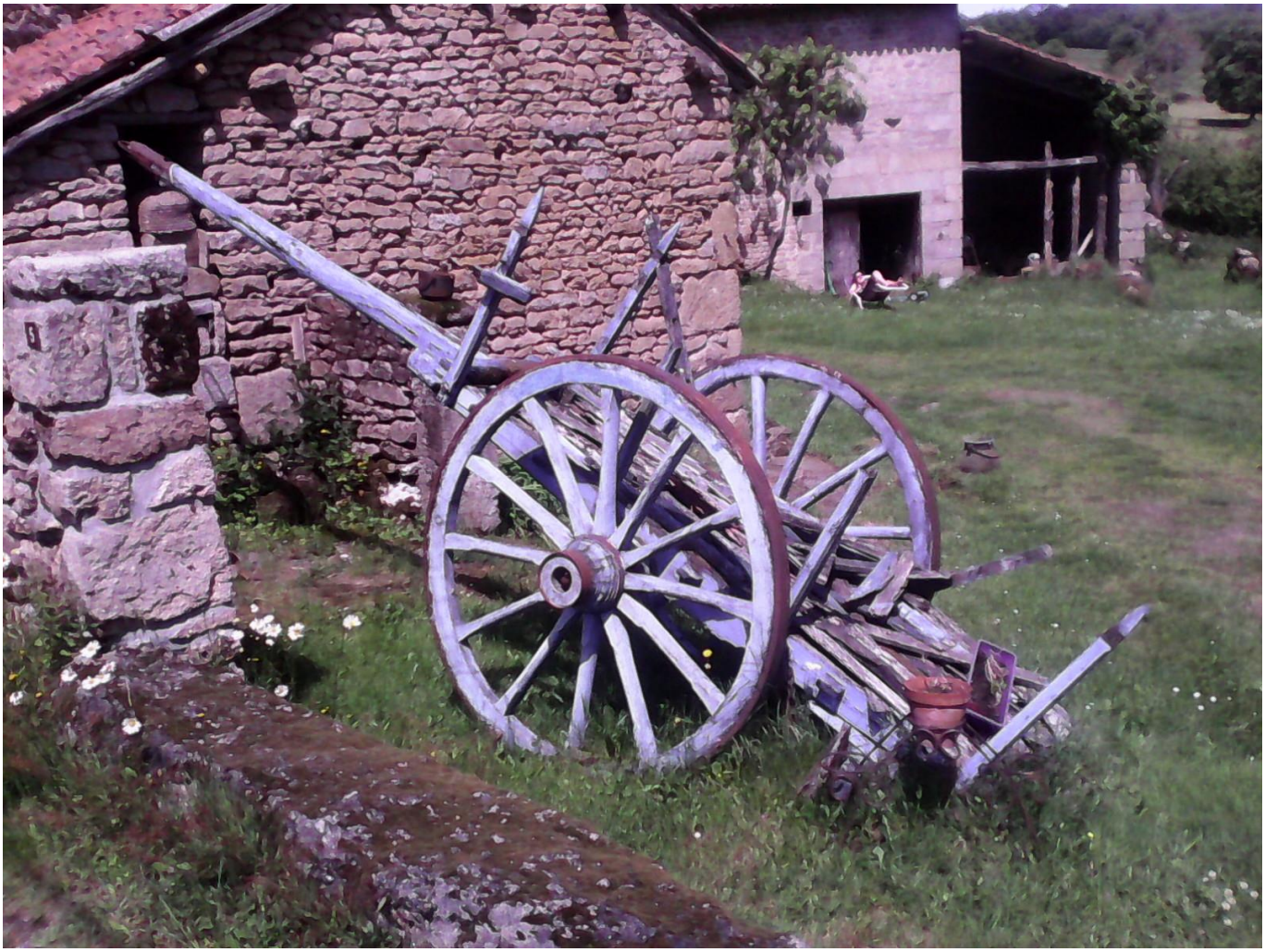
Puits avec colonnes en granit taillées en 1810. La colonne de droite est décorée d'une pierre sculptée en forme de chapeau napoléonien.

Photos insolites

De gauche à droite : Panhard PL17, Panhard 24BT, Panhard PL17 fourgonnette.

Panhard PL17 fourgonnette.

SIMCA 1000.



Une retraite paisible et bien méritée.

Un personnage à multiples facettes

Jean-Eugène Berger (1877-1946), né au hameau de Pré de Lafond, était un sacré personnage. Photographe, ses clichés et cartes postales sont très recherchés par les collectionneurs. Inventeur des patins cycles (ancêtres des patins à roulettes) et du cueille-fruits. Publiciste, il publie en 1890 un almanach où sont mentionnées les foires de Creuse, de Corrèze et de Haute-Vienne. Coureur cycliste enfin, il est devenu par la suite marchand de cycles, rue Maligne à Limoges.

Jean-Eugène Berger sur ses patins-cycles en 1898.

Ambazac : De Muret à Trasforêt

Date : 13 avril 2017	**Nombre de participants** : 13
Distance : 10 km	**Dénivelé** : 100 m

Nous cheminerons du Néolithique à la Seconde guerre mondiale au gré de monuments, de belles demeures et de chemins dont plusieurs sont bordés d'arbres séculaires.

La distance est de 10 km et le balisage est assuré par des traits jaune et rouge jusqu'au village des Courrières. Hors balisage ensuite.

Ambazac

Vient de *Ambatius* : nom d'homme gaulois et suffixe *acum*.
5628 habitants en 2014.
Ambazac fut le siège, dès les premiers siècles de notre ère, d'une importante villa gallo-romaine, puis d'un atelier monétaire frappant des tiers de sous d'or au VIIe siècle. Cette petite ville doit sa notoriété aux deux pièces exceptionnelles que garde son église, une châsse reliquaire (entre 1180 et 1200) et une dalmatique (seconde moitié du XIIIe siècle) héritées des trésors de l'abbaye de Grandmont.

L'église Saint-Antoine (nef du XIe siècle, chœur du XVe siècle) est à nef unique et en croix latine.

Les monts d'Ambazac

Ce petit massif montagneux – 40 km d'est en ouest, entre Bourganeuf et Nantiat, et 15 km du sud au nord entre Ambazac et Bessines-sur-Gartempe – apparait comme un dédale de montagnes russes, semé de hauteurs et de barrières boisées. Bien que de faible altitude, de 500 à 700 m, il a longtemps paru impénétrable. La lente ascension vers les monts proprement dits s'effectue par des routes étroites et sinueuses qui traversent de beaux paysages boisés passant sans transition d'un lieu perdu à des villages du bout du monde.

L'exode rural a fait son œuvre : la montagne est désormais vide ou presque. La friche puis les boisements ont envahi les hauteurs de forêts de résineux. Si les maisons de granit aux fenêtres étroites subsistent, elles le doivent bien plus aux possesseurs de résidences secondaires qu'aux agriculteurs.

Le printemps, mai surtout, est royal : les boules blanches des merisiers et des châtaigniers ponctuent alors les boisements dont la mise en feuilles est tardive. L'été, les ruisseaux coulent en permanence, le fond de l'air reste frais, et les feuillages se parent d'un vert éternel. L'automne est un festival de couleurs et d'odeurs : or des hêtres, brun rougeâtre des châtaigniers, senteur des sous-bois et des champignons. L'hiver, les chemins s'ouvrent tout grand sur de vastes paysages dépouillés de leur chape de verdeur que les bouleaux teintent de mauve.

La chapelle Notre-Dame de Libération (416 m)

Le 4 août 1944, la ville d'Ambazac fut entièrement bouclée par l'armée allemande à la recherche de résistants dispersés après l'attaque la veille du maquis de Grandmont. Une partie de la population masculine de la ville en âge de porter une arme fut rassemblée sur la place de la mairie en attendant d'être fixée sur son sort. Le curé d'Ambazac, l'abbé Jean-Baptiste Landon (1879-1968) n'hésita pas à parlementer avec les soldats pour s'offrir en otage et sauver ses paroissiens. Il aurait prié la Vierge en lui promettant de construire de ses propres mains un édifice à sa gloire si les otages étaient libérés. De ce vœu résulte la construction de la chapelle Notre-Dame de Libération inaugurée le 13 juin 1954.

Le petit Muret (411 m)

C'est en 1836, que Léonard-Pierre Muret De Bort fit édifier, au cœur d'un domaine de 512 hectares, la villa que nous connaissons. Une colonie de vacances dépendante de « l'oeuvre catholique des colonies de vacances de Limoges » y fonctionna de 1922 jusqu'au début des années 1970. Le domaine actuel qui comprend 33 hectares a été acquis par la municipalité d'Ambazac en 1982 et transformé en lieu de loisirs et d'hébergement.

Le parc paysager, créé vers les années 1860-1870 possède entre autres, un magnifique séquoia au tronc exceptionnel : 9.25 m de circonférence.

Le grand Muret (416 m)

Vers 1076, Etienne – futur Saint-Etienne de Muret – se retire ici pour y installer son ermitage. Située en contrebas des ruines de l'ermitage d'Etienne, une mare pittoresque est alimentée par la fontaine où le saint se serait abreuvé.

La fontaine où Etienne se serait abreuvé

Ruines de l'ermitage d'Etienne

L'inscription en latin a été gravée en 1903 par monsieur Albert Defontaine le propriétaire à l'époque : « *En l'an du Seigneur 1076 Saint-Etienne de Muret fondateur de l'Ordre de Grandmont cherchant la solitude se fixa en ce lieu et y bâtit sa propre cellule. Il mourut en l'an du Seigneur 1124 dans le monastère de MURET. Une main reconnaissante recueillit quelques pierres de ce monastère et les réunit à l'ombre de la croix aux ruines de l'Ermitage, honorant à la fois la mémoire du Saint et les vestiges vénérables*. »

La demeure du grand Muret a été édifiée en 1674 sur les vestiges d'un bâtiment ancien. Le domaine a très longtemps appartenu à la famille du même nom. Le poète Marc-Antoine Muret, maître de Michel de Montaigne, y est né au XVIe siècle.

En prenant la petite route menant à la D914 on trouve sur la droite un lavoir couvert en ardoise qui mériterait d'être mis en valeur.

L'étude des documents écrits
La reprise détaillée des documents anciens (antérieurs à 1200) donne quelques résultats surprenants, comme par exemple qu'aucun texte ne fait mention d'une date précise pour l'arrivée des frères à Grandmont. Il convient maintenant de savoir pourquoi on dit qu'Etienne est mort en 1124 et que les frères se sont installés à Grandmont en 1125. Donc, il faut relire tous les chroniqueurs d'époque moderne et les comparer.

Rapport Philippe Racinet, Volume 1, 2016, page 7

Dolmen de la Lieue (405 m)
10' aller/retour.

La table, en partie détruite, repose encore sur deux piliers. Le mobilier funéraire mis à jour lors des fouilles, est un des plus riches de la Haute-Vienne.

Pour en savoir plus → www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1961_num_58_7_3778

Les Quatre Routes (438 m)
Ancienne ferme.

Bellevue (432 m)
Ancienne ferme dépendante du domaine de Trasforêt.

Trasforêt (452 m)
De l'occitan *tras* (près, le long de) et forêt.
Fontaine sur la gauche dans la très belle allée en arrivant aux grandes dépendances.

Le domaine et ses 237 hectares ont été achetés en 1840 par un négociant parisien, Pierre-Paul Pouquet, désireux de réaliser un « placement en terre » et d'en faire une résidence de vacances. On y accède par des chemins bordés de chênes et de hêtres séculaires ou jalonnés de grands cèdres bleus.

Existant déjà au XVIIe siècle, la maison de maître connut plusieurs remaniements au XIXe siècle, de 1841 à 1878. La principale innovation étant l'extension du bâtiment principal sous la forme de deux pavillons carrés. La vaste terrasse offre un magnifique panorama agrémenté au premier plan d'un parc où dominent hêtres et cèdres.

En surplomb de la chapelle édifiée en 1867, sept grandes terrasses tenues par de grands murs en pierre – probables anciens jardins vivriers – se succèdent en remontant les pentes abruptes de la colline des Termes qui culmine à 577 m d'altitude.

Au début du XXe siècle, le propriétaire d'alors, le docteur Alfred Pouquet (fils des anciens propriétaires), employait sur place une importante domesticité : 3 domestiques, 3 femmes de chambres, 1 bonne d'enfant, 2 jardiniers.

Charles Gounod et son ami l'abbé Louis-Charles Gay (beau frère du propriétaire), séjournèrent régulièrement à Trasforêt qui accueillit d'autres visiteurs célèbres : Georges Sand, Franz Liszt, Edouard André...

C'est sur ses propres deniers que l'épouse de Pierre-Paul Pouquet, née Antoinette-Céline Gay, fait édifier à Ambazac en 1856-1858, une école religieuse destinée à l'enseignement des enfants de la commune et des environs. Cette œuvre charitable fonctionne jusqu'en 1903. En 1907, les locaux vacants sont mis à la disposition du diocèse de Limoges pour accueillir un petit séminaire. L' « Ecole Saint-Jean » occupera les lieux jusqu'en 1958 et son transfert à Limoges.

Le château de Trasforêt vu de la route de la Crouzille.

Le château de Trasforêt vue aérienne. On distingue sur la droite les sept grandes terrasses.

Cieux : Chemin des hêtres

Date : 4 mai 2017 **Nombre de participants** : 19

Distance : 10 km **Dénivelé** : 75 m

A flanc des monts de Blond, la paisible commune de Cieux est reconnue comme un site mégalithique majeur peuplé 15000 ans avant notre ère. La randonnée s'intitule « Chemin des hêtres ». Sa distance est de 9,4 km, le dénivelé de 76 m et le balisage de couleur jaune. Tout au long du parcours nous verrons des étangs, des arbres remarquables (hêtres, chênes et châtaigniers), des maisons à l'architecture rurale traditionnelle ainsi que des panoramas sur les monts de Blond.

Cieux (340 m, au champ de foire)
Du nom d'une personne gallo-romaine *Silius*.
960 habitants en 2014 qui sont appelés Ciellois et Cielloises.
Les mégalithes sont nombreux : menhir et pierre à sacrifices de Ceinturat, pierre à cupules d'Arnac (Cieux), roche branlante de Boscartus et abri de la « roche aux fées ». Le menhir de Ceinturat (5,10 de hauteur + 2 m dans le sol) est le plus remarquable du département.

Juchée sur un promontoire, l'église du XIe siècle remaniée aux XVe et XIXe siècles présente un clocher remarquable à 4 côtés, 3 horloges et 4 cloches. Le clocher a subit une cure de jouvence entre juin et octobre 2016.

Devant l'église, la gracieuse bergère du monument aux morts s'est inspirée des traits de Mme Bartoli, mère de l'acteur Victor Lanoux (pour les plus jeunes Louis la Brocante).
Limousin Magazine n°58 avril-juin 2012

Cieux possède le plus vaste étang (43 ha) naturel du département. Propriété privée.

Dans les années 1950, une tannerie de peaux de lapin y était installée.

Les bâtiments abritant l'hôtel-restaurant « L'Auberge la Source » datent du XIXème siècle. Ils ont été restaurés en 1995-1996 en un savant mariage entre le bois et le granit du pays.

La Genette (315 m)
De l'ancien occitan *genesta*, genêt.
Maisons anciennes.

Bois Morand (300 m)
Maisons anciennes. Bel étang (privé).

Les Cros (328 m)
Du latin *crosus*, creux, trou.
Jadis, un château assurait la protection de Cieux. Il fut détruit par les Hugenots en 1569.
Maisons anciennes.
Beau point de vue.

Polisserie (337 m)
Probablement du nom d'un homme *Pollius*.
Maisons anciennes.

Après Polisserie, au point coté 337, se trouve un hêtre remarquable.

La Jarrige (369 m)
De l'ancien occitan *garric*, terrain rocailleux où le chêne.
Maisons anciennes. Etang.

Le Palais-sur-Vienne : Sentier du Palais

Date : 12 juin 2017	**Nombre de participants** : 20
Distance : 8 km	**Dénivelé** : 90 m

Quelle que soit la saison, passer du centre ville à la campagne, tout en flirtant avec un ruisseau enchanteur. Le parcours agréable et ombragé, traverse le bois d'Anguernaud et le ruisseau du Palais et permet de découvrir le viaduc ferroviaire en contre-plongée.
Sa distance est de 8 km, le dénivelé de 110 m. **Le balisage de couleur bleu à l'origine est inexistant.**

Le Palais-sur-Vienne

La localité, bien située sur la rive droite de la Vienne, doit son nom à une résidence des rois de France, nommée Jocondiac, peut-être du IXe siècle, dont il ne reste plus de vestiges. En 793, un acte mentionne le palais de Jocondiac.

Le site du palais appartiendra aux Templiers jusqu'en 1307, puis à l'Ordre de Malte jusqu'à la Révolution. Le presbytère actuel serait un reste du " château " siège du Commandeur de Malte.

L'église actuelle du XIIe siècle, à nef unique, avec un clocher-mur aurait été édifiée à l'emplacement de l'ancien palais. Elle est dédiée à Saint Gérald.

Sur le terre-plein en face de l'église, un bloc de granit sculpté pourrait être un ancien cippe gallo-romain.

6069 habitants en 2014.

L'histoire industrielle
Deux sites industriels ont eu une grande importance : l'usine **Wattelez** fondée en 1918 a employé jusqu'à 400 personnes, mais elle a aujourd'hui disparu.

De 1921 à 1989, la société Wattelez exploite une usine de régénération de caoutchouc sur un site de 21 hectares situé dans un milieu sensible, en bord de Vienne.

En 1989, Wattelez cède le fonds de commerce à la société Eureca qui finit par déposer le bilan en 1991, puis est mise en liquidation. Environ 62.000 tonnes de pneus usés et déchets caoutchouteux sont abandonnés sur place. L'évacuation de ces déchets doit débuter en juillet 2017 vers le centre de stockage et d'enfouissement d'Alvéol, à cheval sur les communes de Bellac et Peyrat-de-bellac.

(Source : Le Populaire du Centre 20 et 21 juin 2017).

Les restes de l'usine Wattelez et son emblématique château d'eau détruit début 2016.

La Compagnie Générale d'Electrolyse du Palais (CGEP), implanté depuis 1917, a elle aussi donné du travail à environ 300 personnes, mais le groupe Péchiney l'a pratiquement fermée et elle n'emploie plus aujourd'hui qu'une cinquantaine de personnes sous le nom de FCP.

Le ruisseau du Palais

Celui-ci n’est autre que la réunion de la Cane, du Cussou et de la Mazelle.

Le viaduc

Ce viaduc ferroviaire de la ligne Paris – Toulouse, achevé en 1854, surplombe à 39 mètres de hauteur, une vallée encaissée au fond de laquelle coule le ruisseau du Palais. Il comprend 8 arches pour une longueur de 132 mètres.

Ancienne maison de la CGEP transformée en « jardin de Nelly »

L’usine de Juriol

Tout d’abord moulin à farine, il a été modifié en 1914 pour fabriquer la pâte à porcelaine. En 1965, sur ce même site est créée une usine de traitement du quartz provenant de Saint-Paul-la-Roche (Dordogne). Ce quartz d’une grande pureté était destiné à la fabrication de verres optiques de très haute qualité et a servi, notamment, à la fabrication des hublots des capsules Apollo. En 1988, l’usine de Juriol se spécialise dans la fabrication de pâtes à faïence et grés.

Après la randonnée, les étirements

Châteauponsac : Sentier des narcisses

Date : 15 juin 2017	**Nombre de participants** : 11
Distance : 10 km	**Dénivelé** : 76 m

Le « Sentier des narcisses » nous permettra de découvrir le vieux Châteauponsac et bien entendu d'autres belles choses. Il offre une belle mais brève promenade au bord de la Gartempe avant de grimper sur le plateau au village d'Auzillac, petit hameau rural bien préservé. Sa distance est de 10 km, le dénivelé de 76 m et le balisage de couleur jaune.

Châteauponsac

Du latin *castellum*, et du nom de *Pontentius*, un riche propriétaire terrien de l'époque gallo-romaine.
A l'époque gallo-romaine, un camp fortifié (castrum) est édifié sur les hauteurs surplombant la vallée de la Gartempe. Autour de lui de développe un village qui occupe le sommet de l'éperon rocheux. Des remparts ont été construits au début du XVe siècle. La vieille ville murée était composée d'une rue principale qui reliait les deux entrées fortifiées du bourg.

Autrefois, les jardins en terrasses étaient cultivés. On y trouvait même de la vigne.

2053 Châtelaudes et Châtelauds en 2014.

Au retour de la randonnée ne pas manquer d'admirer le somptueux hôtel Mathieu de Lagorce édifié vers 1754 qui se trouve place Mazurier. En 1750, Jean-Baptiste Mathieu de Lagorce achète le château de Ventenat. Il utilise les pierres de ce dernier pour faire bâtir son hôtel particulier.

Ne pas quitter Châteauponsac sans avoir admiré :

La porte Peyrine (XVe siècle).
Le musée ethnographique René Baubérot.
L'église Saint-Thyrse (XIe siècle).
La chapelle Notre-Dame-de-Toute-Bonté (XIe siècle).
Le pont dit « romain ».
La voie « romaine » qui permet l'accès à une magnifique vue sur la ville et sur la vallée de la Gartempe. Belle photo garantie.

Vue générale de Châteauponsac.

Les terrasses.

L’église Saint Thyrse
La construction de cette église remonte à la fin du XIe siècle. Sa nef fut gravement endommagée lors de la Guerre de Cent Ans et fut restaurée dans le style de l’époque en cours ; c’est pourquoi son architecture mêle harmonieusement le Roman et le Gothique.

Chapelle Notre-Dame de toute Bonté

Cette chapelle a été construite à la fin du XIe siècle. C'était un haut lieu de pèlerinage ; on venait y prier la Vierge le lundi de Pentecôte pour les enfants malades, les personnes atteintes de maladies nerveuses mais aussi pour la paix dans les ménages. Elle fut incendiée en partie pendant la Guerre de Cent Ans et à nouveau profanée et brûlée pendant les Guerres de Religion. Elle arbore donc plusieurs styles architecturaux, du Roman au style Renaissance en passant par le Gothique. Son clocher date du 18ème siècle et est recouvert de bardeaux de châtaignier.

C'est sans doute un artisan local qui sculpta dans le bois au XVe siècle, la Vierge très vénérée de Notre-Dame de toute Bonté.

Chemins de Fer Départementaux de la Haute-Vienne
La commune était desservie par la ligne 2 Limoges à Saint-Sulpice-les-Feuilles (80 km). La gare était située face à la gare du réseau Paris Orléans, à l'ombre du château d'eau qui alimentait les trains à vapeur. Cette ligne a été ouverte en 1912 et fermée en 1949. Le trajet coutait en 1914 : 4,45 Francs en 1ère classe et 2,85 Francs en seconde classe. Le trajet durait 2h30 et il y avait 4 trains par jour.

L'ancienne gare des Chemins de Fer Départementaux de la Haute-Vienne.

Le passage des « Anglais »
Cet étroit passage était la fausse porte de la ville fortifiée. Elle permettait aux habitants de sortir ou d'entrer dans la ville en cas de besoin sans avoir à ouvrir les grandes portes et était probablement surmontée d'un assommoir. Plus récemment, ce passage était utilisé par les habitants de la rive gauche de la Gartempe qui venaient en ville et par certaines femmes qui allaient rincer leur linge dans la rivière.

Faubourg de Sous-le-Moustier
C'est l'un des plus anciens et des plus pittoresques quartiers de la ville. Son nom signifie « sous le monastère ». En effet, le monastère construit au XIe siècle se serait situé tout en haut de cette rue, près du carrefour avec la route de Saint-Pardoux. Les maisons ont en moyenne 500 voire 600 ans. les plus typiques sont celles qui présentent un escalier extérieur.

La Gartempe
Elle prend sa source à 629 mètres d'altitude, près de Pétillat sur la commune de Peyrabout dans le département de la Creuse. Son confluent avec la Creuse, se trouve près de La Roche-Posay (Vienne), après un trajet de 205 km dont 75 km en Haute-Vienne.

Etrangleloup

Le barrage et l'usine hydroélectrique ont été construits en 1908 pour le compte de la Compagnie d'Electricité de Châteauponsac. Première usine électrique du département installée sur la Gartempe. Dès 1920, grâce à deux turbines, elle alimentait Châteauponsac, Rancon, Villefavard et Magnac-Laval.

Son implantation, qui a constitué un obstacle à la remontée des saumons vers les zones de frayères, a soulevé le mécontentement des pêcheurs qui l'ont surnommé « le tombeau des saumons ». En effet, après la première guerre mondiale, les saumons n'ayant plus la possibilité de se reproduire ont disparu de la Gartempe. L'échelle à poissons réalisée en 1987 a pour rôle d'assurer la remontée des saumons.

La Gartempe entre Etrangleloup et Auzillac.

Auzillac

Petit hameau rural bien préservé.
Très belles fermes. Maisons à escalier sous auvent.

Croix du XIIe siècle sculptée sur les deux faces, à gauche en sortant du village.

Une petite histoire qui s'intitule : les habitants d'Auzillac voulaient aller chercher la lune.
Pour cela, ils vidèrent tous les tonneaux du village et, une nuit de pleine lune les entassèrent les uns sur les autres.
Le Rebeineix, qui était de petite taille et ne pesait pas bien lourd, grimpa tout en haut, et se dressa sur la pointe des pieds : mais il manquait un tonneau !
Il cria : « enlevez celui de dessous qui ne sert plus à rien et passez-le moi ! ».
Ainsi fut fait. La colonne de barrique s'écroula et Rebeineix se cassa un bras.

S'il y avait eu plus de barriques, il aurait été le premier à aller sur la lune !

La dernière randonnée de la saison

Bonnac-la-Côte : Sentier de la balade gourmande 2017

en

remplacement de la randonnée à Saint-Junien-les-Combes annulée pour cause d'orage et de forte pluie

Date : 29 juin 2017 **Nombre de participants** : 7

Distance : 8 km **Dénivelé** : 100 m

L'étang de Mortemare.

Reflet d’arbres dans une flaque d’eau.

Jean-Pierre en pleine méditation.

Un chêne à l’étang de Mortemare.

La dernière histoire de la saison

Le vieux corse et l'informatique

Un vieux corse aimerait bien planter des pommes de terre dans son jardin, mais il est seul et trop faible.
La semaine dernière il a fait de l'initiation à l'informatique, il sait maintenant envoyer un courriel.
L'idée lui vient alors d'écrire à son fils, qui est incarcéré à la prison des Baumettes à Marseille, pour lui faire part de son problème.

Cher Doumé,
Je suis très triste car je ne peux pas planter des pommes de terre dans mon jardin.
Si tu étais ici avec moi, tu pourrais m'aider à retourner la terre.
Ton père, Pascal, qui t'aime.

Le lendemain, le vieil homme reçoit une réponse courriel :

Cher Père, ne touche surtout pas au jardin!
J'ai enterré des choses que je récupèrerai à ma sortie de prison.
Ton fils qui t'aime,
Doumé

A 6 heures du matin débarquent chez le vieillard :
- le G.I.G.N., les R.G., la D.N.A.T. (Division Nationale Antiterroriste)
- 4 tractopelles et même TF1, France 2, France 3, CNN, ...

Ils fouillent tout le jardin et ne trouvent rien. Le soir, le vieil homme reçoit un nouveau courriel de son fils

Cher Père,
Je pense que la terre du jardin est maintenant retournée et que tu peux planter tes pommes de terre. Je ne pouvais pas faire mieux.
Ton fils qui t'aime,
Doumé

Sur d'autres belles randonnées